
Balises de méthodologie pour la recherche en sciences sociales

matériaux de cours en plusieurs modules

Daniel K. Schneider

TECFA, Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Education,
Université de Genève,
40 bd du Pont d'Arvre, CH-1205 Genève

Phone: +41 22 705 9377

Email: Daniel.Schneider@tecfa.unige.ch

WWW: <http://tecfa.unige.ch/tecfa-people/schneider.html>

A propos de ce matériel

Ce document est composé de transparents utilisés par l'auteur dans des enseignements de méthodes. **Il s'agit ici d'une nouvelle version, à consommer avec prudence donc! Je tiens également à m'excuser pour mes fautes de français.**

La matière couverte est assez simple sur le plan technique, mais il ne faut pas sous-estimer les difficultés. Apprendre à faire des recherches est quelque chose qui s'apprend uniquement dans la pratique. Un cours (y compris tout matériel de formation) ne peut fournir qu'un point de départ et des balises.

Ce document peut être utilisé comme aide pour toute auto-formation. Toutefois, il est **indispensable de consulter d'autres textes**. Il s'agit ici d'une collection de transparents **facilitant surtout le travail dans le cadre d'un séminaire** et pas d'un texte complet!

Voici 4 autres sources conseillées:

Manuels d'introduction à la recherche	Manuels d'introduction aux méthodes en sciences sociales
Fragnière, 1996 Quivy & van Campenhoudt, 1995	Thiétart, 1999 Brimo, 1972 (ou plus récent) Marshall & Rossman 1995 (méthodes qualitatives)

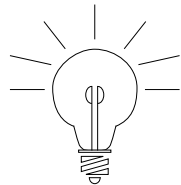
I Introduction	I-1
1. Un premier regard sur la recherche	I-2
1.1 La recherche c'est:	I-2
1.2 Les étapes majeurs d'une recherche:	I-3
1.3 Agencement des éléments de ce cours	I-4
2. Objectifs de ce cours d'introduction	I-5
2.1 Une petite mise en garde	I-7
II La notion de recherche scientifique	II-1
1. La notion de "science"	II-2
1.1 Comment caractériser une recherche scientifique ?	II-2
1.2 Qu'est-ce que la science ?	II-4
1.3 Qu'est-ce qu'une recherche intéressante ?	II-5
2. La place de la méthode	II-6
2.1 Les dimensions épistémologiques de la recherche	II-6
2.2 La portée des théories	II-7
2.3 Le tout ensemble: les composantes de la science:.	II-8
2.4 La notion de paradigme	II-9
2.5 L'approche	II-11
2.6 Types de recherches	II-14
III Eléments de la méthodologie	III-1
1. La logique de la démarche empirique	III-2
2. Simples conceptualisations, opérationnalisation et mesure	III-4
2.1 L'utilité d'un cadre d'analyse	III-4
2.2 Modèles et hypothèses	III-5
2.3 La mesure des concepts théoriques	III-7

2.4 La mesure: observer attributs et comportements de “cas”	III-12	
3. Interprétation: La notion de validité (vérité)		III-16
3.1 La place de la validité	III-16	
4. La causalité		III-20
4.1 Une première réflexion sur les causes	III-20	
4.2 L’expérience et la quasi-expérimentation	III-21	
4.3 La quasi-expérience	III-26	
4.4 Conclusion sur la causalité de type expérimental (2 situations)	III-31	
4.5 Variables de contrôle dans un design non-expérimental	III-33	
4.6 L’erreur écologique: un autre piège	III-37	
4.7 Les menaces à la validité interne	III-38	
4.8 Conseils et petits exercices	III-40	
5. Analyse et généralisation		III-41
5.1 Analyse et généralisation dans le design statistique	III-41	
5.2 La méthode comparative	III-45	
6. Conclusion		III-48
6.1 Résumé des approches dites “classiques” rencontrées ici:	III-48	
6.2 Choix et complémentarité de méthodes	III-49	

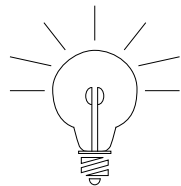
B Bibliographie

B-1

I Introduction



**Les éléments les plus importants
de la recherche**



Utilisation de ce matériel

1. Un premier regard sur la recherche

1.1 La recherche c'est:

Poser une question



*bien définir les limites
bien élaborer les détails*

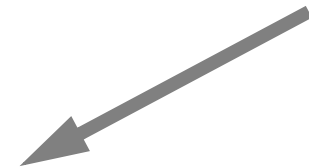
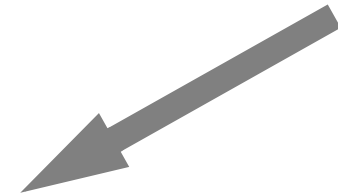
Creuser



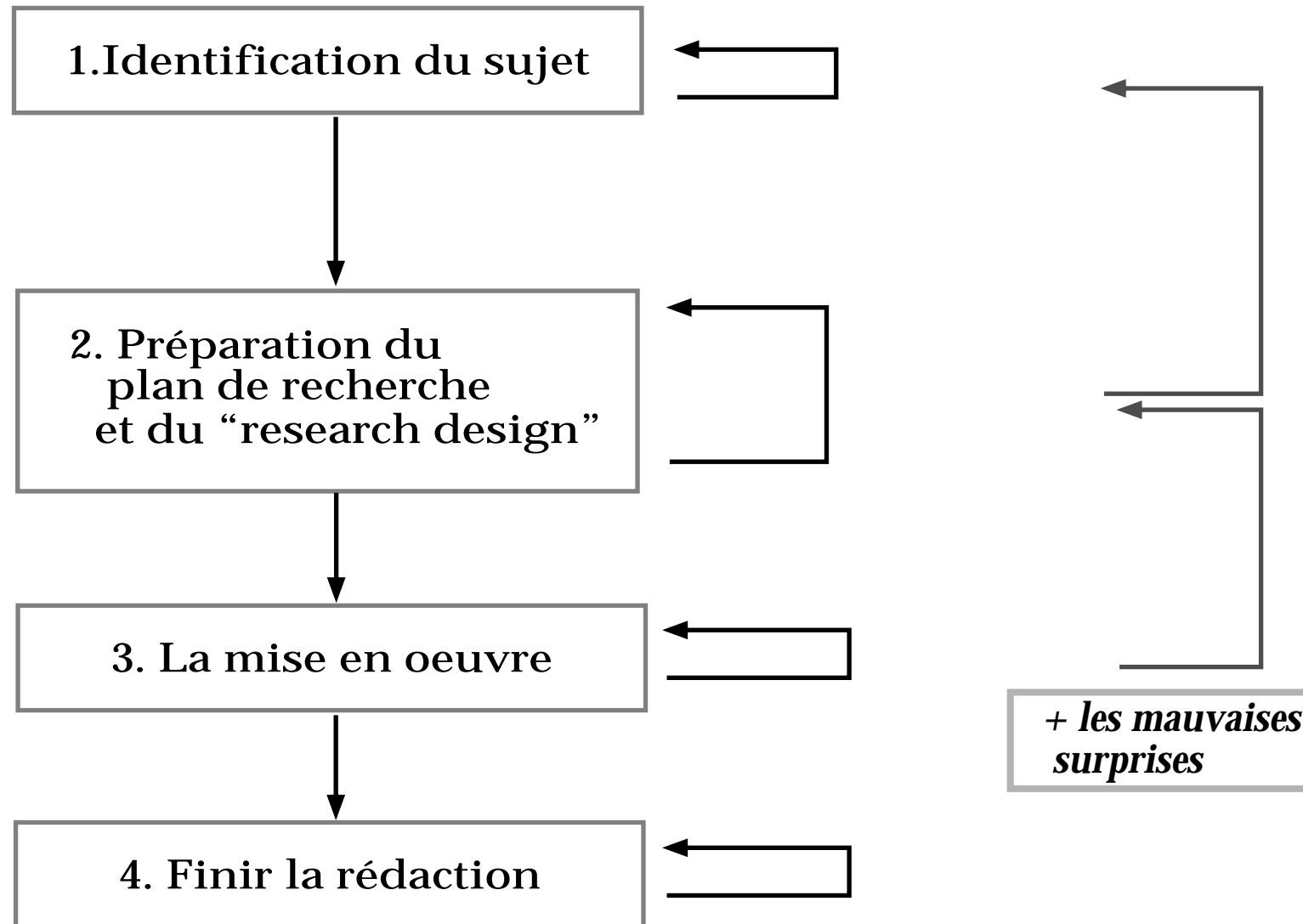
*utiliser des concepts et définitions clairs
utiliser un outillage approprié et explicite
comparer avec les connaissances qui existent*

Y répondre

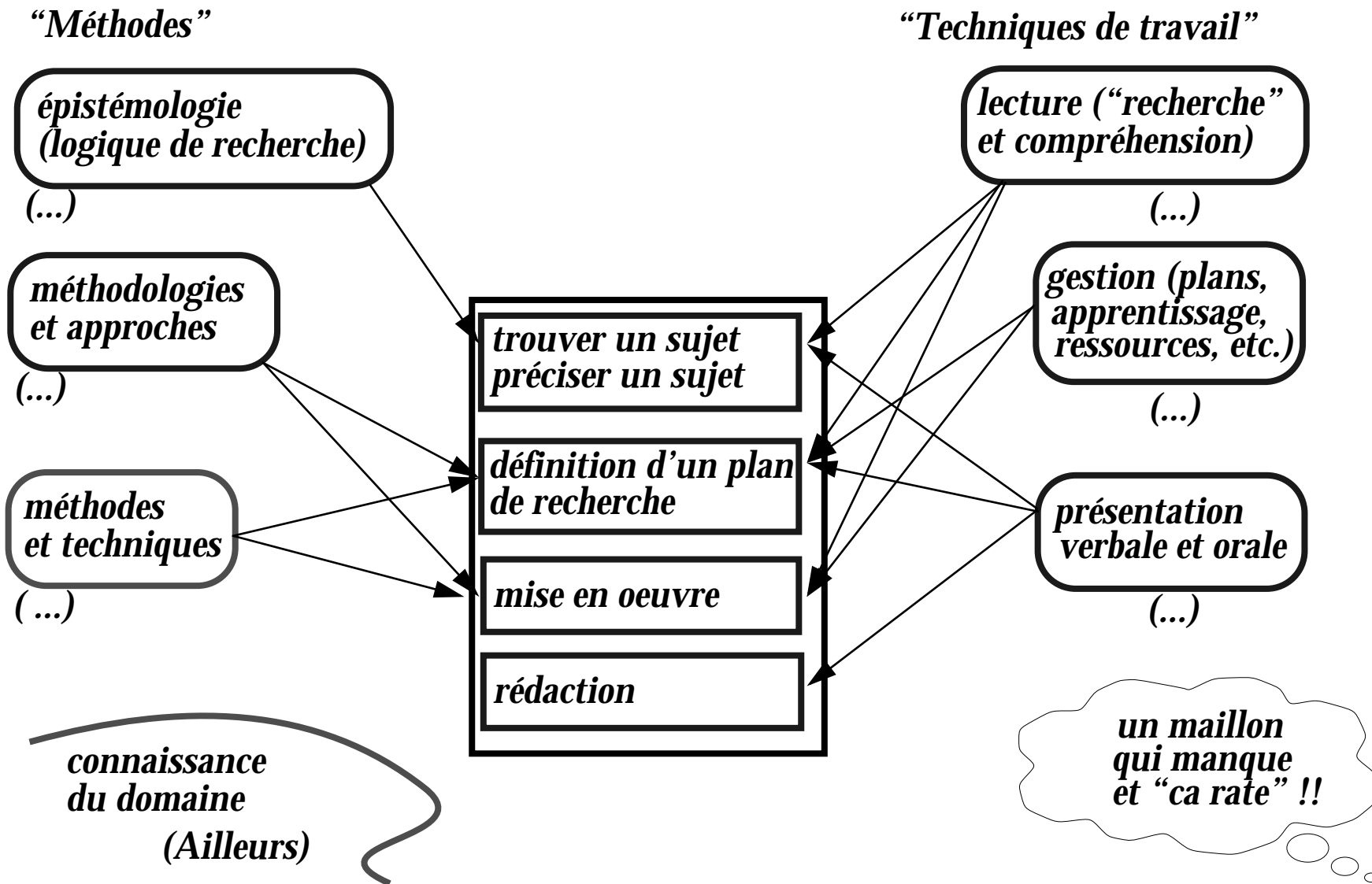
avec un texte clair et une structuration logique



1.2 Les étapes majeurs d'une recherche:



1.3 Agencement des éléments de ce cours



2. Objectifs de ce cours d'introduction

- introduire la notion de la recherche scientifique
- rendre attentif à quelques problèmes de méthode
- donner une vue d'ensemble sur le processus de recherche
- introduire quelques les techniques de travail
- familiariser l'étudiant avec une partie de la méthodologie moderne des sciences sociales
-

Points les plus importants

1. COMPREHENSION
*de la notion
de la recherche*

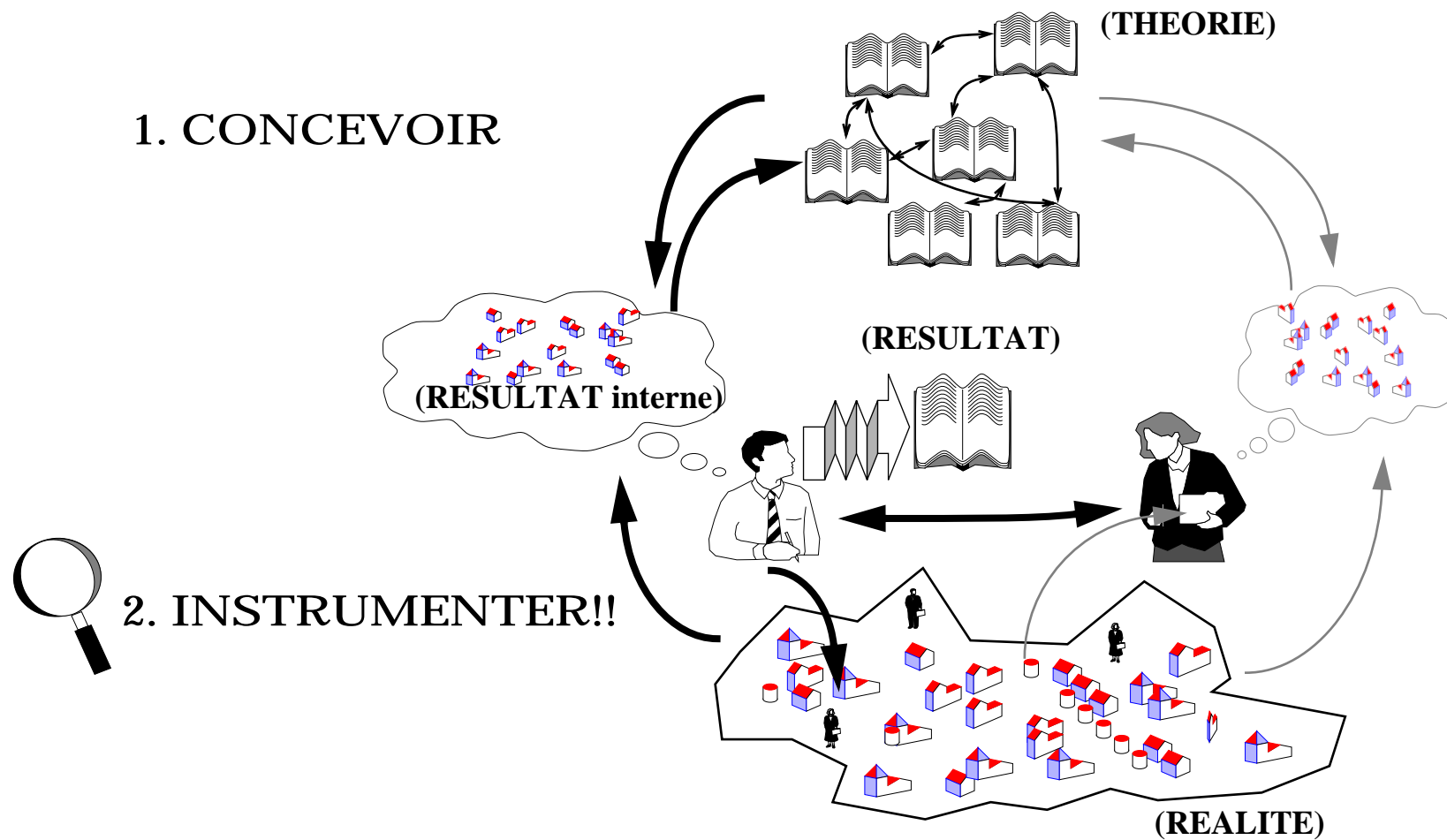


2. ABOUTIR A UN RESEARCH DESIGN
*..... comment planifier une recherche
..... comment faire une recherche (un peu)*

3. CONNAISSANCE
*de certaines méthodes
de recherche”*

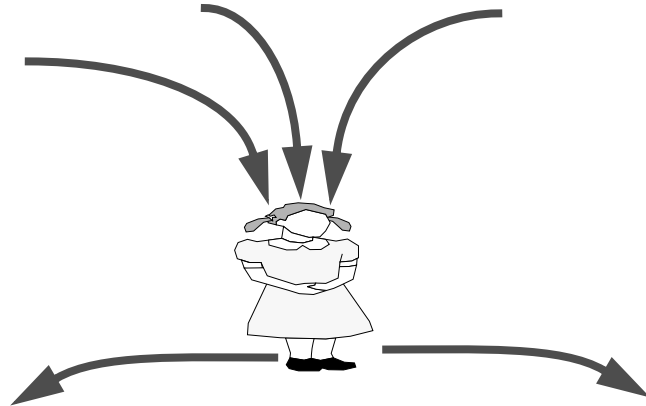
4. CONNAISSANCE
*des exigences pour
le mémoire*

A. 2 Pôles: Concevoir et instrumenter

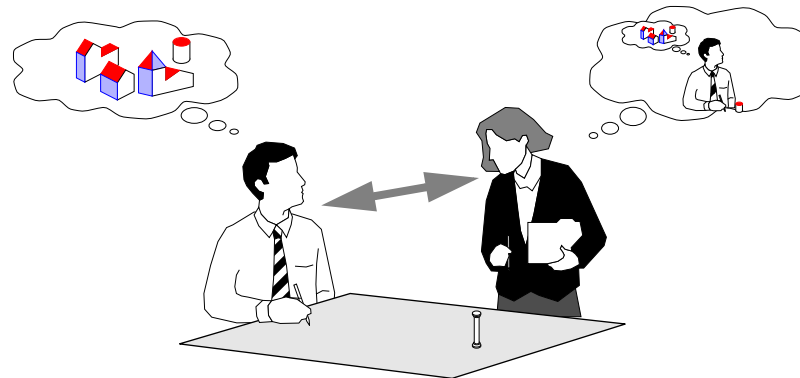


2.1 Une petite mise en garde

suivre ce cours est insuffisant mais pas de panique ...



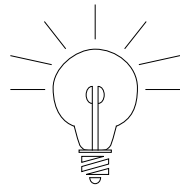
vous allez apprendre en discutant et appliquant



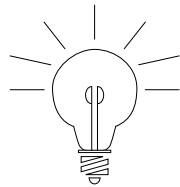
En clair: vous ne devez pas savoir ce qu'il y a dans un plan de recherche, mais vous devez en faire un et ensuite l'appliquer ça prendra du temps !!

II La notion de recherche scientifique

... thèmes:



la place de la méthode
dans la recherche



ce qui est une démarche
“scientifique” ...

l'approche et
le paradigme

1. La notion de "science"

Pourquoi ce chapitre?

- pour comprendre comment formuler un projet de recherche
- pour comprendre comment "fonctionnent" vos profs

1.1 Comment caractériser une recherche scientifique ?

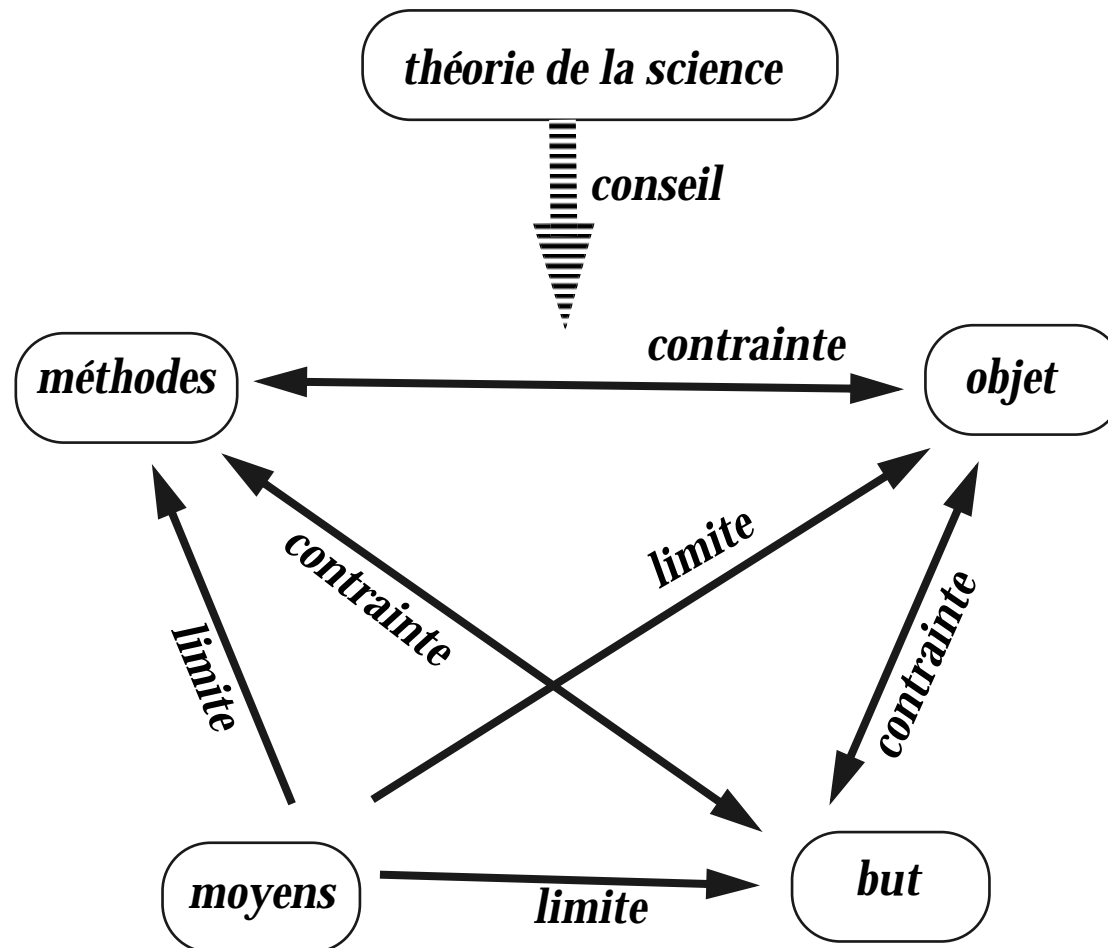
1. par la théorie de la science:
 - qu'est-ce qui est connaissance ? connaissance scientifique ?
 - comment raisonner ? déduire ? induire ? modéliser ?
2. par la méthode:
 - la méthode appropriée pour l'objet de recherche
 - et légitimé par une théorie de la science.
3. par l'objet de recherche: déterminer exactement ce qu'on veut étudier
4. par le but de recherche: à quoi cela doit servir ?
5. par vos moyens: connaissances temps, argent, accès aux données, etc.



cinq points qui caractérisent
et déterminent

Contraintes entre éléments de ces 5 axes:

... un premier regard sur la recherche selon ces 5 axes:




1.2 Qu'est-ce que la science ?

1. une activité systématique
 - il faut produire un ensemble cohérent de connaissances
 - les intégrer dans un système de connaissances
2. centrée sur la réalité
 - par exemple la nature, la société, la pensée
 - autrement dit: il ne s'agit pas de spéculer dans l'abstrait
3. utilise un outillage précis (des hypothèses, théories, méthodes, etc.)
4. tente de généraliser en contribuant à des théories, en produisant des lois, etc.


en plus:

5. une croyance fréquente au déterminisme,
 - la conviction que tout phénomène est la conséquence nécessaire de conditions communes.
 - Autrement dit: le hasard dans l'explication serait une mesure de notre ignorance.
6. une croyance au principe du relativisme:
 - notre connaissance est imparfaite et relative,
 - et surtout en sciences sociales où l'homme est à la fois sujet et objet, observateur et observé.

1.3 Qu’est-ce qu’une recherche intéressante ?

 Il s’agit de produire quelque chose de nouveau:

- de répondre à des questions nouvelles ou à d’anciennes questions sans réponses adéquates
- de répondre autrement à des questions traitées dans la littérature
- et à la limite d’appuyer des réponses dans la littérature par une nouvelle argumentation.

 produire quelque chose qui “fait plaisir”

- à une certaine communauté
(vous n’écrivez pas pour vous tout seul!).
- à vous-même

2. La place de la méthode

2.1 Les dimensions épistémologiques de la recherche

Les *théories de la science*

- analysent d'un point de vue philosophique les conditions du savoir scientifique et elle formule des recommandations.

Les *méthodologies*

- façon générale dont il faut mener à bien une recherche.
- s'appuyant sur des réflexions d'une ou plusieurs théories de la science et propose l'utilisation d'un ensemble de méthodes.

Les *méthodes*

- recettes générales pour étudier une classe de phénomènes donnés.
- s'appuient sur des techniques et des méthodes de réflexion

Les *méthodes de réflexion*

- comment il faut passer des données à la théorie ou inversement ?
- ... (influencées par les théories de la science).

Les *techniques*

- recettes pratiques pour acquérir, manipuler, analyser des données, manipuler des concepts, etc.

2.2 La portée des théories

Les “grandes théories”

- s’attaquent à des thèmes complexes (pas très empiriques)
- l’évolution de société, le système politique,

Les théories à portée moyenne

- concernent un domaine plus restreint (ensemble de recherches emp.)
-la mise en oeuvre des lois dans les démocraties représentatives...

Les modèles formalisés

- concernent des aspects plus restreints du champ social
- parfois appuyés par des études empiriques précises et poussées.

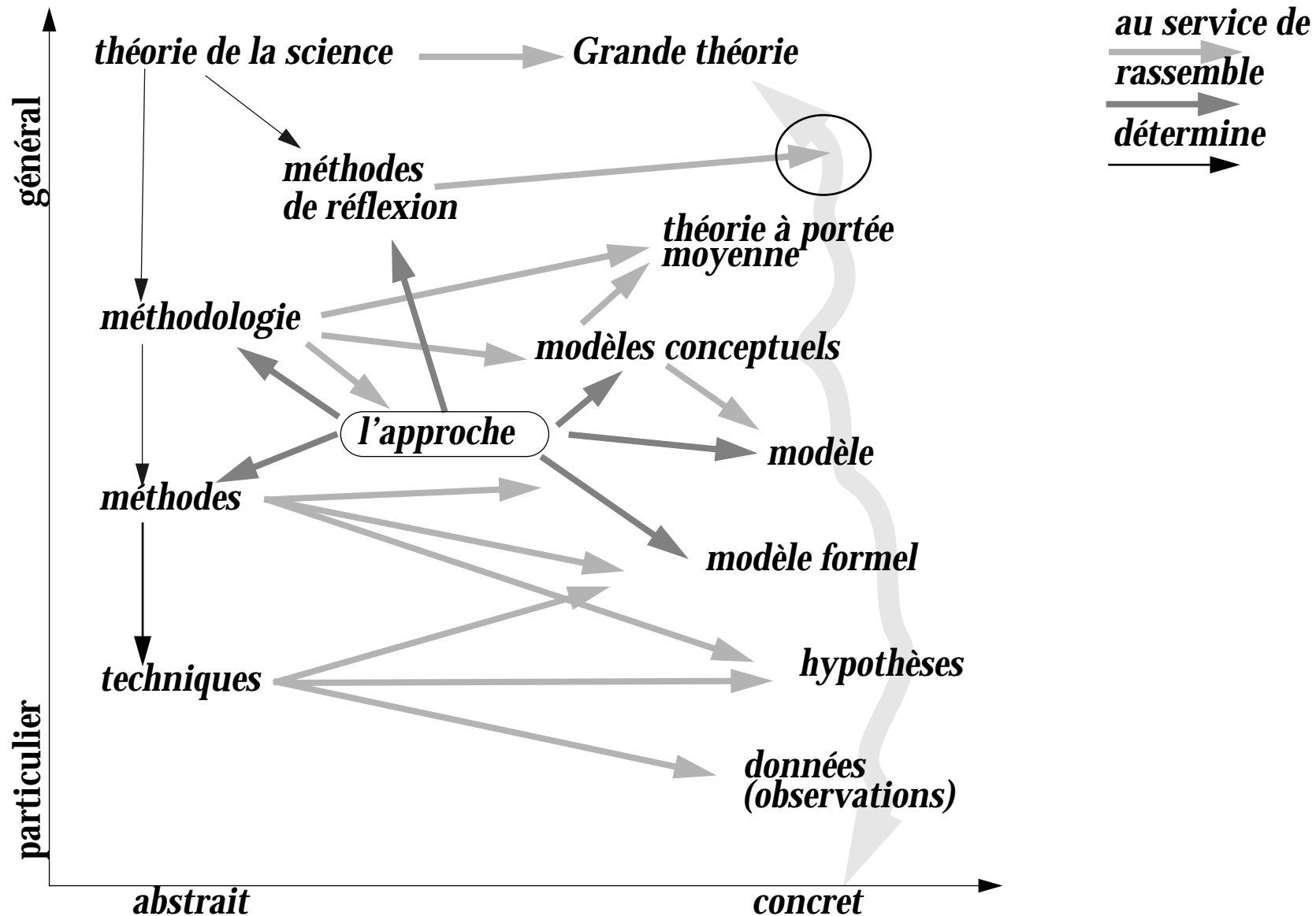
Les modèles conceptuels

- par exemple les “langages systémiques”, les cadres d’analyse
- des outils pour regarder un phénomène sous un certain angle

Les hypothèses

- font en règle générale partie d’une théorie.
- Il s’agit de propositions claires qui nécessitent d’être testées.

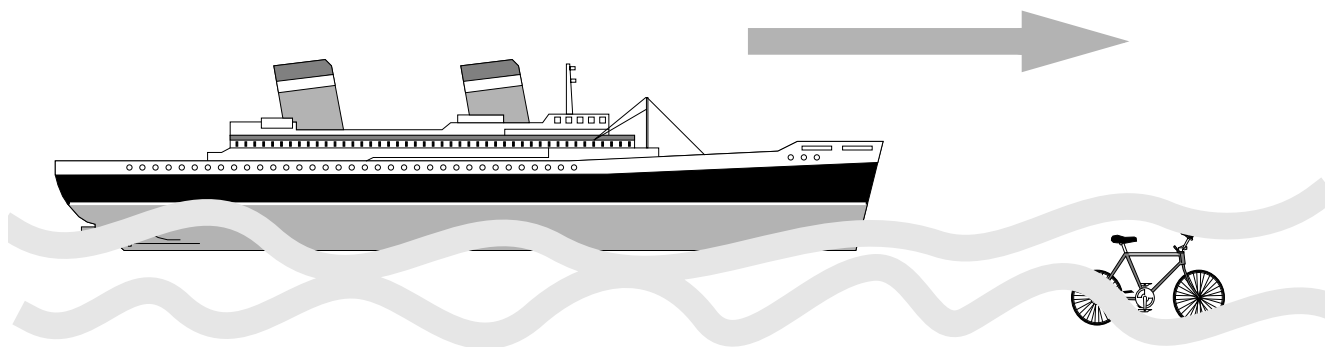
2.3 Le tout ensemble: les composantes de la science.



2.4 La notion de paradigme

 Origine: Kuhn et sa “science normale”

1. un but de recherche général et “asymptotique”
 - par ex: “comprendre la mise en oeuvre d’une politique publique”.
 - A ce niveau, on observe des propos plus ou moins bien articulés sur la nature du sujet de recherche.
2. Niveau intermédiaire: théories partielles en stade de pré-modélisation.
 - Par ex: les modèles d’implantation d’une loi.
3. A un “niveau plus bas”: les théories empiriquement testées ou constituées.
 - Par ex: l’implémentation des politiques publiques en Suisse.
4. Chaque paradigme favorise certaines approches méthodologiques
 - une vision de la démarche scientifique.



Pourquoi ??

 pouvoir s'appuyer sur des méthodologies de recherche confirmées


 différents chercheurs peuvent contribuer ensemble à l'évolution des connaissances

Les chercheurs "hors paradigme" risquent:

 l'incompréhension

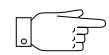
(les autres vont ignorer des recherches basées sur une méthodologie très différente)

 l'isolement (les résultats ne sont pas comparables)

 Il est fortement conseillé d'effectuer son travail de mémoire ou de séminaire dans un cadre bien structuré, donc ne pas faire du LEGO avec tous les éléments que l'on trouve.

moi je n'ai jamais fait comme ça

2.5 L'approche



“approche” +/- = “méthodologie” ou “démarche”

- une “façon de faire”
- comprend un ensemble de méthodes utiles pour étudier une certaine classe de phénomènes.
par exemple: l'approche fonctionnelle-systémique, l'approche quasi-expérimentale ou encore l'approche comparative.
- transdisciplinarité:
exemple: L'approche quasi-expérimentale développée en sciences de l'éducation, mais populaire en analyse de politiques publiques.



Attention

- Fréquemment, “approche” à la place de “paradigme”.
- par exemple: “public policy approach” pour dire:
 - (a) on s'intéresse à l'analyse des politiques publiques
 - (b) on s'identifie à la méthodologie dominante dans ce milieu.
- dans ce sens: “approach” pour “paradigme” un peu plus “soft”.

Un mot sur l'interdisciplinarité

- Il s'agit de combiner plusieurs approches ou paradigmes

3 variantes:

 Recherche multi-disciplinaire:

- **juxtaposition**, sur un même objet, de recherches conduites selon plusieurs points de vue, chacune conservant sa spécificité,

 Recherche interdisciplinaire:

- confrontation et échange de méthodes, élargir et enrichir

 Recherche trans-disciplinaire:

- généralement à un niveau d'abstraction élevé,
- théories et concepts communs à toutes les sciences sociales,

A. Difficultés



Une recherche multi-disciplinaire est très difficile à mener.

- Il faut d'abord posséder des connaissances très larges et/ou savoir communiquer avec les gens utilisant un autre "langage".



Une recherche interdisciplinaire est plus simple à mener

- puisqu'on ne puise que les concepts et méthodes "ailleurs",
- mais il est difficile de se faire accepter par toutes les communautés scientifiques concernées
- prend plus de temps en règle générale.

*essayez de profiter de l'outillage
déjà bien rodé
d'une approche !*

2.6 Types de recherches

A. selon le degré de “théorisation” (en excluant les ingénieries)

1. La *description pure et simple*:

- elle n’a pas de grande valeur scientifique (sauf pour préparer d’autres chercheurs)

2. Les *classifications, catégorisations* etc.

mettent de l’ordre dans les concepts et les données:

- L’*étude “intelligente” de cas*
- Le *type*
- L’*idéal-type*
- Le *modèle*

3. La *théorie*:

- *généralise* et montre des *régularités*.
- Elle cherche à *comprendre* et/ou à *expliquer* et/ou à *prédire*.



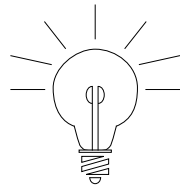
L’idéal de la recherche aspire au niveau III

B. Selon la finalité scientifique (Marshall & Rossmann 95: 41)

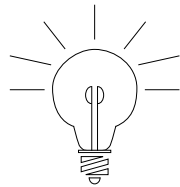
<u>Finalité</u>	<u>Question typiques</u>	<u>Approche</u>	<u>méthodes</u>
<u>exploratoire</u> <ul style="list-style-type: none"> • étude de nouveaux phénomènes • préparation d'une autre recherche 	Qu'est-ce qui se passe dans ce programme ? Comment fonctionne cette organisation ?	<ul style="list-style-type: none"> • étude de cas • "field study" 	<ul style="list-style-type: none"> • observation participante • entretiens en profondeur • entretiens d'élite
<u>explicative</u> <ul style="list-style-type: none"> • explication des forces qui causent un phénomène 	Quels événements, comportements, croyances, etc. résultent dans ce phénomène ?	<ul style="list-style-type: none"> • étude de cas comparative • étude historique • "field study" • ethnographie 	<ul style="list-style-type: none"> • comme ci-dessus • questionnaires • analyse de documents
<u>descriptive</u> <ul style="list-style-type: none"> • documentation d'un phénomène 	Quels sont les événements, structures, et processus constituant ce phénomène ?	<ul style="list-style-type: none"> • "field study" • étude de cas • ethnographie 	<ul style="list-style-type: none"> • comme ci-dessus • mesures non-intrusives
<u>prédictive</u> <ul style="list-style-type: none"> • prédictions globales • prédiction d'événements ou comportements 	Quel est le résultat d'un phénomène ?	<ul style="list-style-type: none"> • expérience • quasi-expérience • "statistique" • simulation 	<ul style="list-style-type: none"> • questionnaires • analyses de contenu (quantitatives)
<u>d'ingénierie</u> <ul style="list-style-type: none"> • faire un produit 	Quel est le problème ? Comment créer un outil	informatique, droit, management + ??	<ul style="list-style-type: none"> • plutôt qualitatives (ici)

III Eléments de la méthodologie

... thèmes:



la logique de la démarche empirique

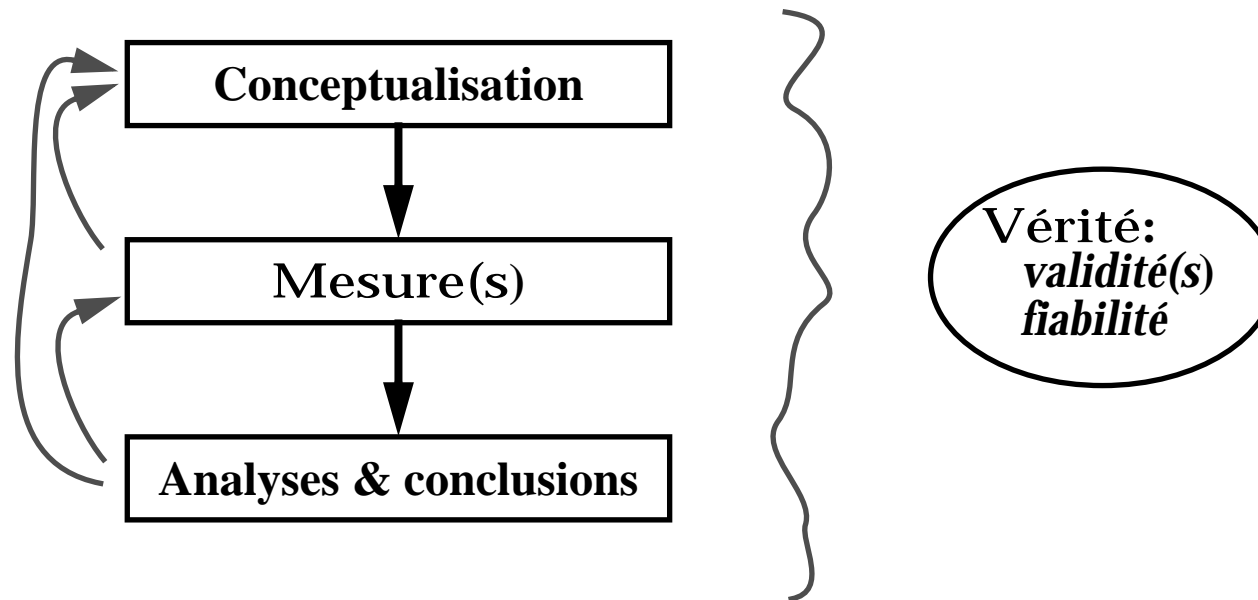


quelques problèmes de méthode

**important et pas
très facile**

1. La logique de la démarche empirique

Les éléments clefs d'une recherche empirique:

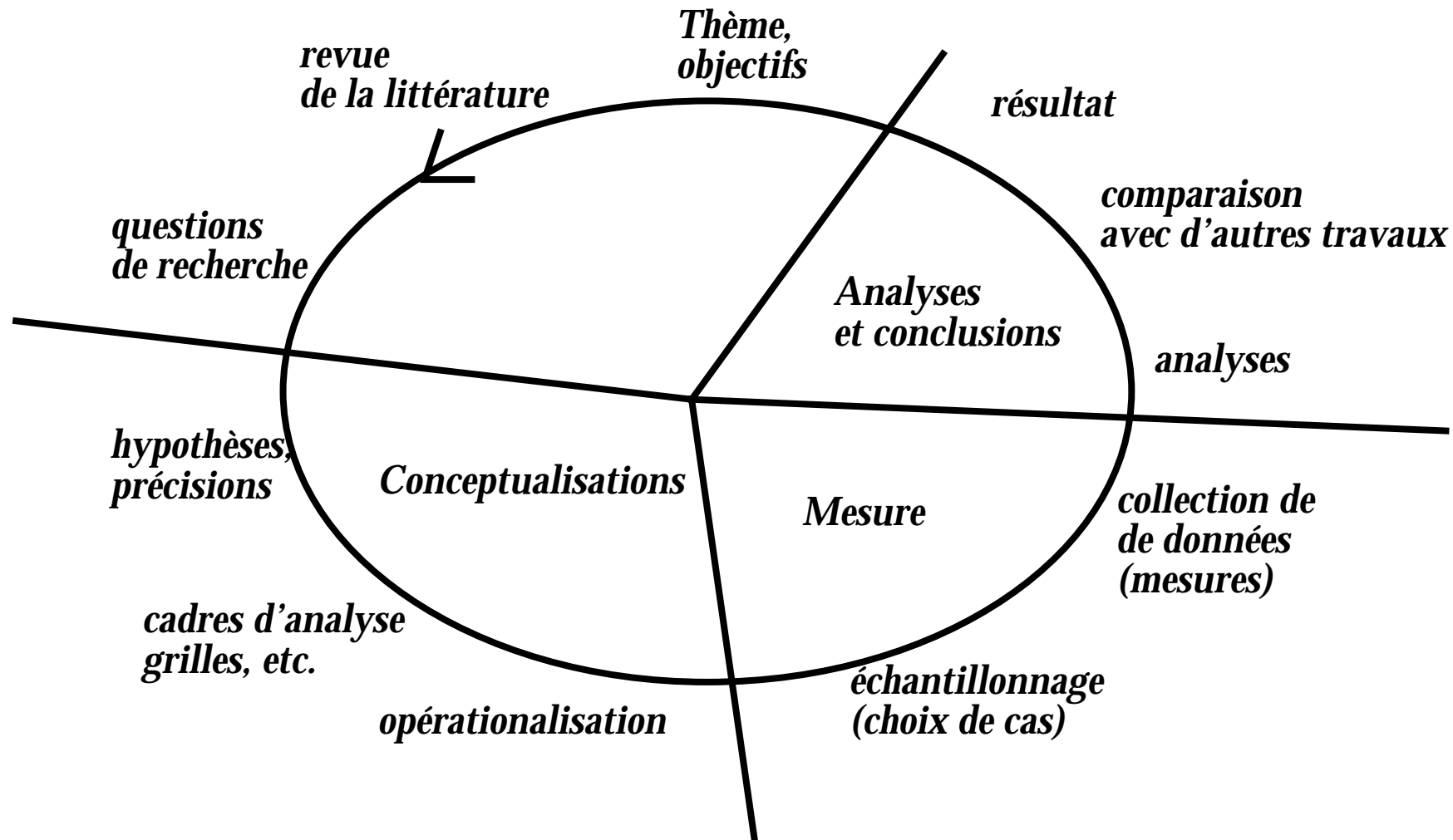


👉 Il s'agit ici d'une simplification de ce qui est au coeur d'un "research design":

- **Conceptualisations:** on explicite les questions, fait des hypothèses, établit un cadre d'analyse, définit des critères d'analyse, etc.
- **Mesures:** On va voir sur le terrain (selon un échantillonnage)
- **Analyses & conclusion:** On met en rapport mesures, analyses de mesures (statistiques ou qualitatives) avec conceptualisations.

Les éléments clés d'une recherche empirique (bis)

- L'agencement entre conceptualisation, mesure, analyses et méthodes de conclusion dépend de l'approche choisie.



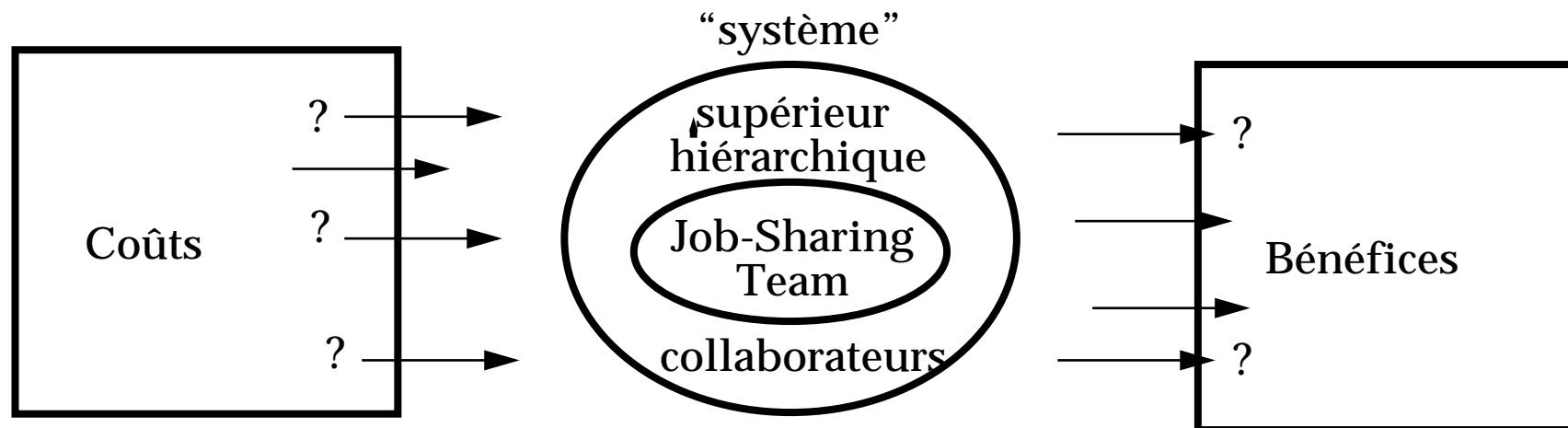
2. Simples conceptualisations, opérationnalisation et mesure

2.1 L'utilité d'un cadre d'analyse

Exemple 2-1: Coûts et bénéfices du job-sharing

- Question posée dans un mémoire Idheap par Gabrielle Merz-Turkmani (1998):
- “Est-ce que le job-sharing au niveau management coût plus cher ?”

Voici un simple cadre d'analyse:



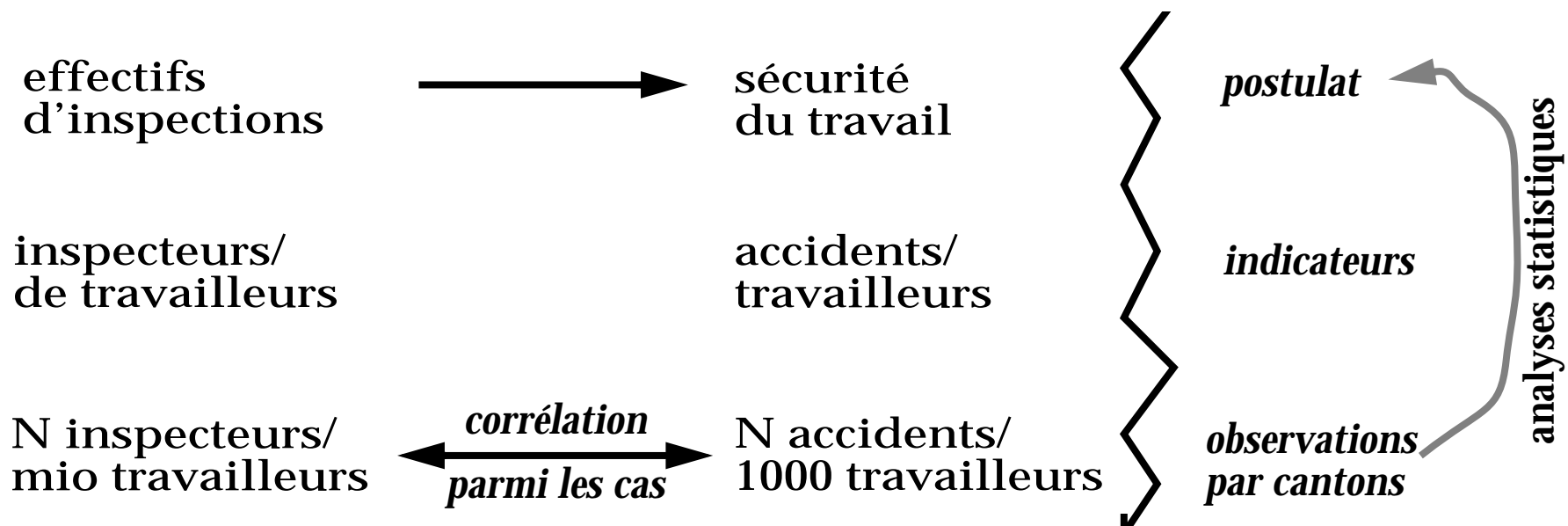
- Identifie clairement les *composantes* d'un modèle "coût-bénéfice"
- Postule implicitement ou explicitement des *liens, causalités*, etc.
- Note: il manque une définition des coûts et bénéfices ...

2.2 Modèles et hypothèses

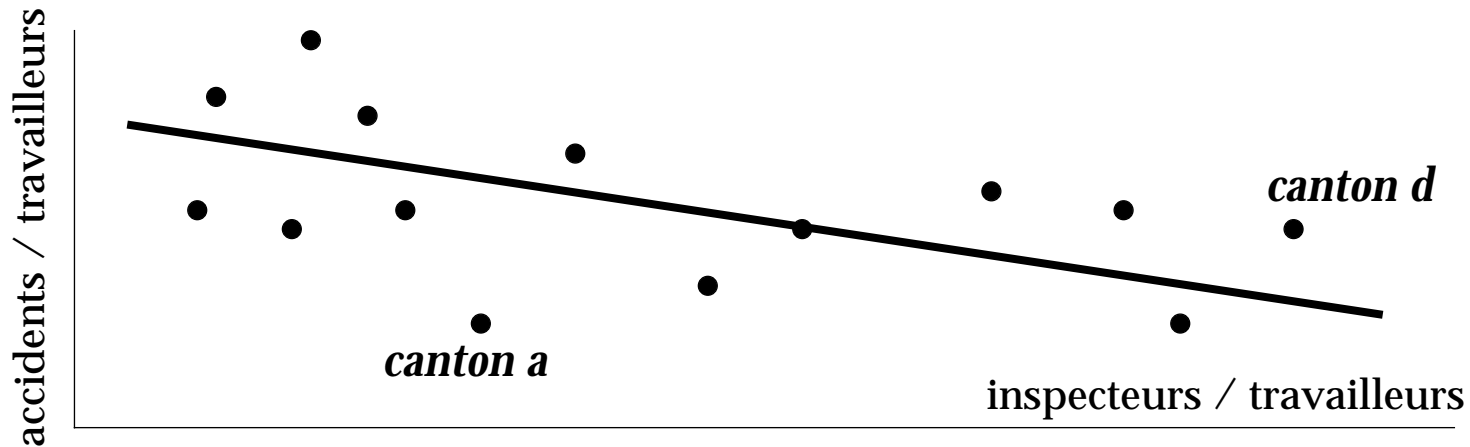
- Au coeur d'une recherche empirique il y a des modèles et/ou des hypothèses
- Ces "constructions" mettent en rapport des concepts, postulent des causalités etc.
- Ces causalités entre variables théoriques n'existent pas "tel quel", on peut juste les tester

Exemple 2-2: Causalité entre inspections et sécurité de travail

Hypothèse d'un mémoire Idheap (Perruchoud, 1998): Un renforcement des effectifs des inspections du travail ou de la CNA engendre une amélioration sensible de la sécurité de travail



L'importance de la différence (variance)



	<u>Stratégies d'action d'un service face à des plaintes</u>		
<u>Type de plaintes</u>	<i>stratégie 1</i>	<i>stratégie 2</i>	<i>stratégie 3</i>
plaintes formelles de "clients" (lettres)	on ne fait rien (4)	on crée une commission (1)	
plaintes de notables		on crée une commission (2)	on accélère "le cas" (3)

Sans variances, pas de différences ... pas de science

la science veut savoir pourquoi telle chose existe, n'existe pas, est plus forte ou plus faible ...

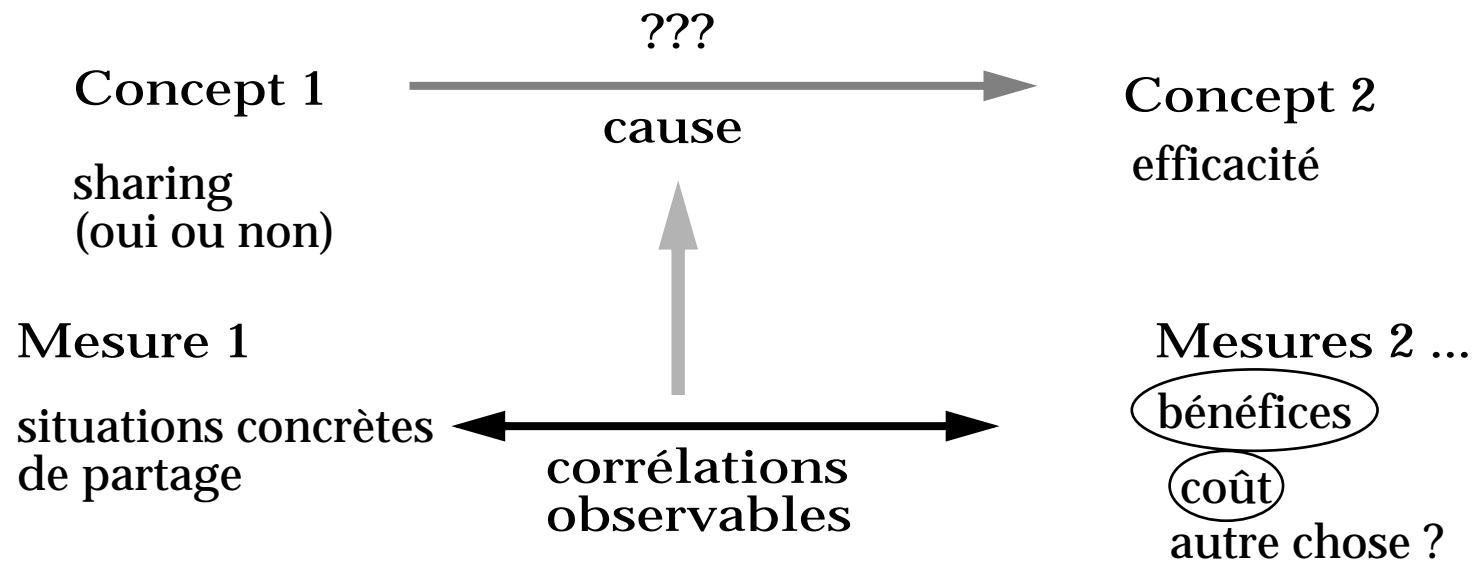
Sans co-variances, pas de corrélations / causalités ... pas d'explication

2.3 La mesure des concepts théoriques

- ☞ Une proposition scientifique contient des concepts (variables théoriques)
 - Exemples: “le client”, “la satisfaction du client”, “le développement”, “efficacité”

- ☞ Un travail scientifique met ensuite en rapport des concepts
 - ... mais ça “flotte dans l’air” et il faut aller “voir sur le terrain”: chercher des indicateurs, fabriquer des indices, etc.
 - grâce aux corrélations observées on peut s’exprimer sur les causes théoriques

Exemple 2-3: “Job-sharing n’est pas inefficace”:



 Entre un concept théorique et la mesure il existe 2 liens:

1. “abstrait - concret” (théorie - observables)

Exemples:

- Mesure de “participation politique” avec “participation aux votations”
- Mesure de “succès d’une limitation de vitesse” avec “accidents”

2. “ensemble - partie” (dimensions):

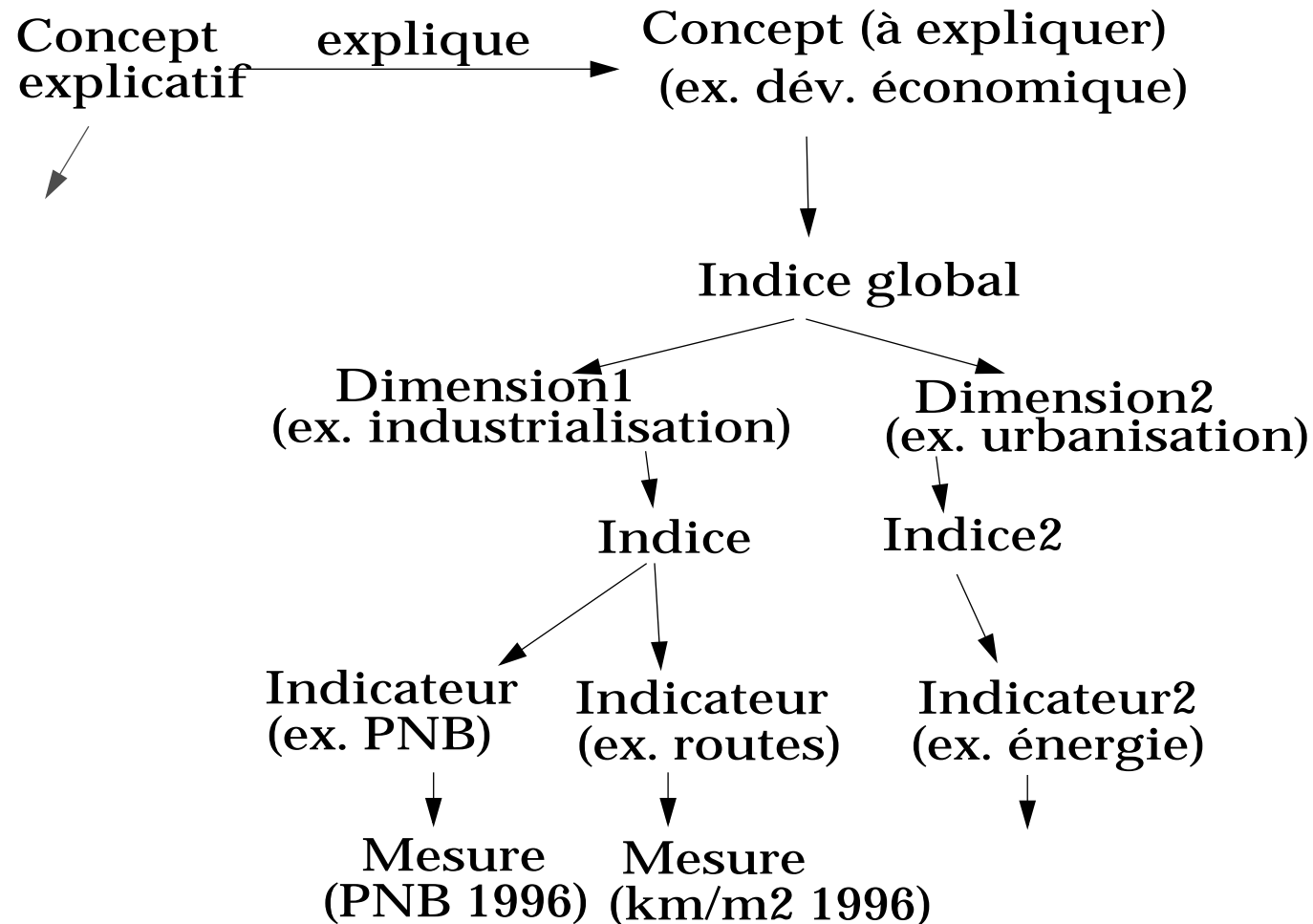
Exemples:

- Décomposition de “participation politique” en “participation aux élections” et “interventions de groupes d’intérêts”
- Décomposition de “développement économique” en industrialisation, urbanisation, transports, communications et éducation.

Exemple 2-4: Dimensions des concepts utilisés dans l’étude “job-sharing”

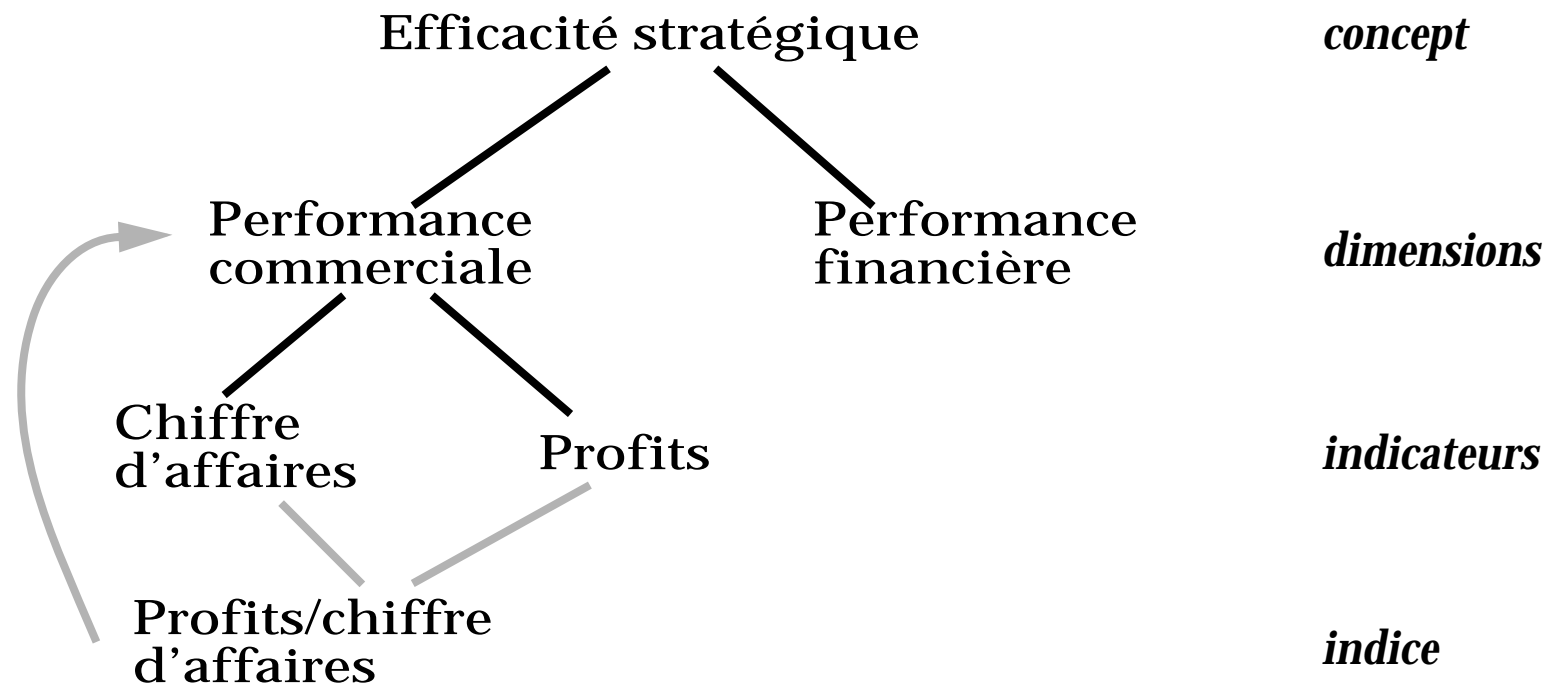
- Décomposition de “bénéfices de job-sharing” en productivité, qualité (créativité, innovation, ...), remplacements, absentéisme, taux de fluctuation,
- Décomposition de “coût de job-sharing”: salaires, contributions de l’employeur, coûts de formation, coût place du travail, coût administratifs (gestion du personnel), coût d’introduction (développement du système), coût pour le supérieur hiérarchique, coût de la gestion d’information, coût de la coordination.....

Exemple 2-5: La mesure du développement économique



Exemple 2-6: La mesure de l'efficacité stratégique d'une entreprise

- la même problématique présentée autrement
- exemple tiré de Thiétart (1999:173)



A. Dangers et problèmes de l'opérationnalisation:

1. Ecart entre données et théorie
 - Exemple: Mesurer la communication dans une organisation avec la quantité des coups de téléphones internes
2. Oubli d'une dimension
 - Exemple: Mesurer l'influence des cadres moyens dans une entreprise par leur participation formelle aux décisions
3. Surcharge d'un concept
 - Exemple: Inclure "éducation" dans la définition du développement (cela se justifie, mais en même temps il s'agit d'une autre chose)
 - En tout cas: ne mettez jamais des variables explicatives et à expliquer dans un même indice !
4. Fausses mesures (ou conflits entre mesures)

2.4 La mesure: observer attributs et comportements de “cas”

A. L'échantillonnage

- En règle générale, il faut s'assurer qu'il existe une bonne variance des variables “*opératives*” (explicatives et à expliquer) car sans variance pas de relation et donc pas de lois.
- Les techniques d'échantillonnage varient en fonction du research design:)

Type de cas choisis	Usage
à variation maximale	soit pour généraliser, soit pour trouver des cas déviants
homogènes	permet de mieux focaliser et comparer
“critiques”	“prouver” ou exemplifier une théorie (généralisation logique)
selon la théorie	élaboration et examen des questions de recherche (problématiques théoriques)
extrêmes ou déviants	tester la limite d'une explication ou/et chercher un nouveau départ
intenses	Etudier l'occurrence d'un phénomène particulier en détail
selon dimension	Etude de phénomènes particuliers
selon critères	en fonction de critères que l'on désire étudier

- à suivre (voir le module sur l'analyse qualitative)

B. Histoires de fiabilité

☞ fiabilité = degré de consistance de mesures d'un même objet

1. par différents observateurs
2. par le même observateur à différentes occasions

Exemple: Mesure d'eau bouillante

- Un thermomètre donne toujours 82 => il est fiable (mais pas valide)
- L'autre donne entre 99 et 101: => il n'est pas très fiable (mais valide)

Sous-types de fiabilité (Kirk & Miller):

1. Fiabilité circonstancielle: le fait que les gens disent toujours la même chose par rapport à une question ne veut pas dire que le résultat est "vrai"
2. Fiabilité diachronique: le même type de mesure fonctionne dans le temps
3. Fiabilité synchronique: peut-on obtenir les mêmes résultats en utilisant différentes techniques? (par ex. observation & entretien)

En bref: peut-on reproduire et répliquer ?

C. Les “3 C” d’un indicateur



Est-ce que vos données sont complètes ?

- Souvent il vous manque des données



D’abord essayez de trouver d’autres indicateurs.



Ensuite essayez d’estimer ces données manquantes, par exemple par d’autres cas similaires



Est-ce que vos données sont correctes ?

- La fiabilité des indicateurs est souvent mauvaise.
- Exemple: le PNB, il est difficile de mesurer par ex. l’économie “souterraine” (ou l’économie de troc).



Est-ce que vos données sont comparables ?

- Il faut se méfier encore plus de la signification de certains indicateurs.
- Exemples:
 - (a) PNB/hab. identique pour deux pays ne veut pas dire que les deux populations ont le même niveau de la vie. (prestations en nature, distribution des revenus, etc.)
 - (b) Dans certains cas la signification théorique change. En France par. ex. on peut mesurer la religiosité avec la fréquentation des églises. En Irlande déjà cela ne veut rien dire, comme tout le monde à tendance à aller à l’Eglise assez fréquemment.

D. Techniques de mesures

- Il n'y a pas que les chiffres !
- cette problématique sera abordée dans d'autres modules !

Formes principales

<u>Situation</u>	<u>Articulation</u>		
	<u>non-verbale et verbale</u>	<u>verbale</u>	
		<u>orale</u>	<u>écrite</u>
<u>informelle</u>	observation (participante)	entretien d'information	analyse de texte
<u>formelle et non structurée</u>	observation (systématique)	entretien ouvert	questionnaire ouvert
<u>formelle et structurée</u>	expérience simulation, etc.	entretien standardisé	questionnaire standardisé

3. Interprétation: La notion de validité (vérité)

3.1 La place de la validité

- Validité (et fiabilité) se réfèrent à la qualité de votre démarche empirique
- pas à l'intérêt

	<u>Jugements</u>
<u>Théories</u>	utilité (compréhension, explication, prédiction)
<u>Modèles ("frameworks")</u>	utilité & construction (relation théorie et données & cohérence)
<u>Hypothèses et modèles</u>	validité & construction logique (modèles)
<u>Méthodologies</u>	utilité (service à la théorie, conduite empirique)
<u>Méthodes</u>	Bonne relation avec théorie, hypothèses, méthodologie, etc.
<u>Données</u>	Bonne relation avec hypothèses et modèles & fidélité




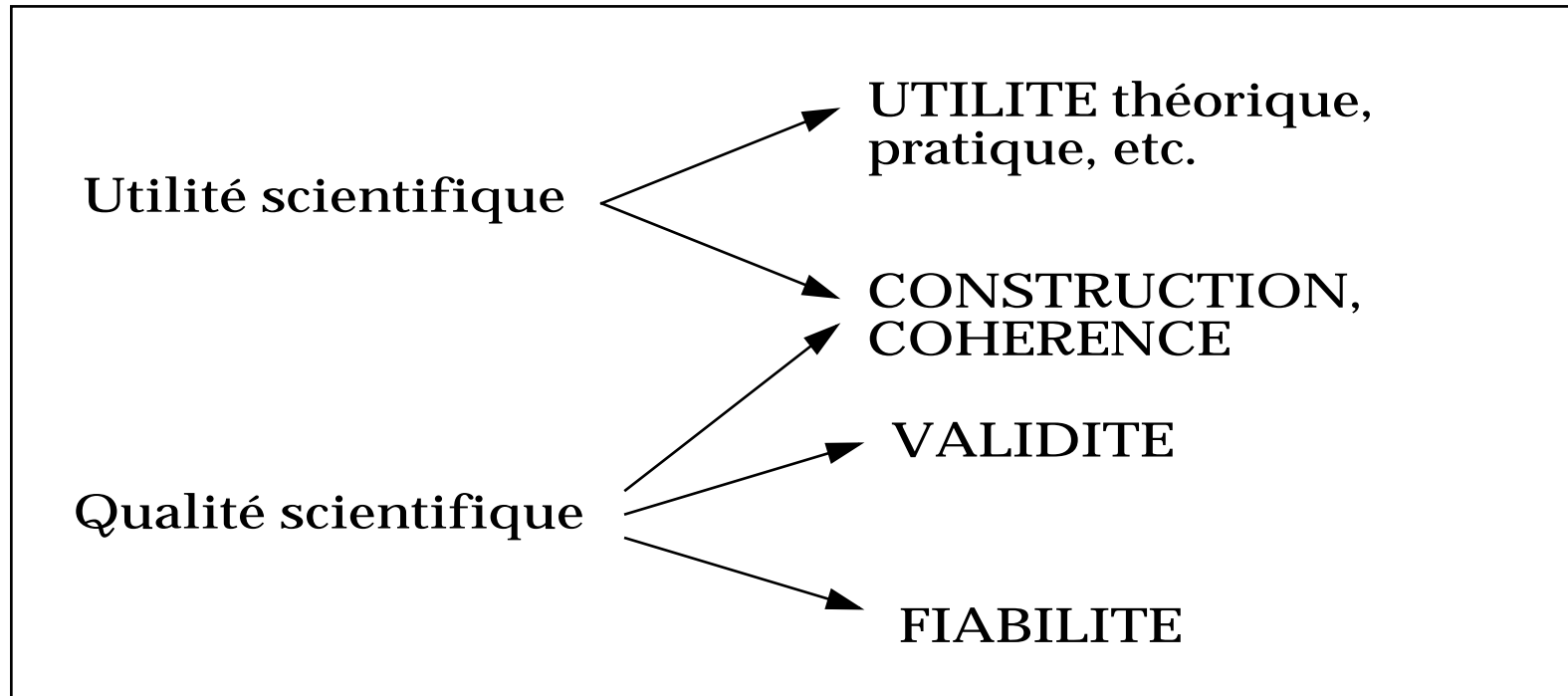
Un bon travail doit avant tout servir à un objectif !



La validité d'une théorie ou d'un modèle se juge par la validité de ses composantes empiriques.

Autrement dit:

-  Les critères formels les plus importants sont validité et fiabilité
- il existe plusieurs types de validité de fiabilité
 - les définitions ne sont pas toujours les mêmes dans la littérature !



... mais une recherche sera aussi jugée sur son utilité et sa cohérence !

A. La validité selon la doctrine de la recherche quasi-expérimentale



La validité interne découle du design de recherche

- tester si les causes postulées dans le modèle sont les vraies causes, s’il n’existe pas d’autres influences sur les variables à expliquer.
- on juge certains “designs” essentiellement sur cette question



La validité externe savoir si on peut généraliser

- difficile de la contrôler.
- Comment peut-on savoir par ex. quel régime politique garantit la vie la plus paisible en l’an 2047 ?



La validité statistique savoir si une relation statistique est significative

- pour les débutants plutôt un problème technique assez simple: seuil d’erreur minimal selon la doctrine statistique.



La validité de construction concerne le raisonnement théorique sur la mesure

- la question d’interprétation du modèle empirique (par exemple la signification de ses indicateurs)

Voir aussi		Lectures complémentaires
4.7 “Les menaces à la validité interne” [38]		Campbell & Stanley, 1963 et Cook & Campbell, 1975

B. Typologie d'erreurs pour la validité interne



Erreur de type 1: croire qu'une relation (statistique) est bonne

... alors qu'elle n'existe pas

- En d'autres termes: On rejette à tort l'hypothèse zéro (pas de liens entre variables)



Erreur de type 2: croire qu'une relation n'existe pas

... alors qu'elle existe

- En d'autres termes: on supporte à tort l'hypothèse zéro



Il existe des méthodes pour éviter ces erreurs

- Voir par exemple chapitre 4.2 “L'expérience et la quasi-expérimentation” [21], lire aussi section 4.7 [-38]

4. La causalité

4.1 Une première réflexion sur les causes

 Une corrélation entre deux variables (mesures) ne prouve pas une relation causale

- La meilleure protection contre ce type de raisonnement erroné reste toujours la réflexion théorique.
- Exemple: “Les criminels ont tendance à manger plus de patates”. On sait qu’il faut chercher du côté situation économique précaire et que “manger des patates” n’est qu’un indicateur pour cette dernière.
- Exemple: “On a privatisé et le service marche mieux” (c’est peut-être juste l’effet de la réorganisation)

 Quand vous n’êtes pas sûrs, parlez d’association et non pas de cause

 Même si une réflexion théorique semble bonne, il faudrait la tester en principe contre des hypothèses rivales.

- Ici on abordera d’abord la comparaison de type “expérimental” (de la mesure d’un effet éventuel d’une intervention).

4.2 L'expérience et la quasi-expérimentation

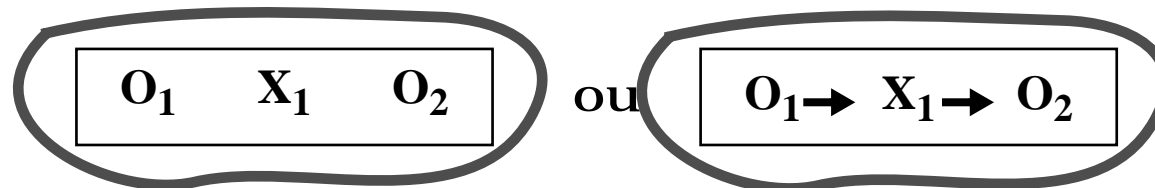
- L'expérimentation est un idéal scientifique qu'on essaye souvent de répliquer

A. L'idéal: Les expériences classiques

 contrôler des interactions réelles entre variables

Principe de base de l'expérience en science:

1. On isole l'objet d'étude complètement de son environnement et on l'observe (O_1)
2. Ensuite, on le soumet à un stimulus bien précis (X)
3. Finalement, on observe les réactions de l'objet (O_2).



- O_1 signifie “observation de l'objet non-manipulé”
- X signifie stimulus ou traitement ou intervention
- O_2 signifie “observation après intervention”.

 Effet de l'intervention: la différence entre O_1 et O_2

B. L'expérience en sciences humaines

☞ Il est impossible d'isoler des individus de l'environnement

L'expérimentation simple utilise un groupe de contrôle :

R	X	O	groupe d'expérience	<i>X=stimulus, (variable explicative)</i>
R		O	groupe de contrôle	<i>O=mesure (variable dépendante, à expliquer)</i>

Principe de base:

1. Deux groupes de sujets choisis au hasard (R):
 - astuce qui élimine en principe les effets de variables inconnues
 - Idéalement les gens ne savent pas qu'il participent à une expérience
2. La variable indépendante (X) est manipulée par le chercheur

Analyse des résultats: on compare les effets

	<u>effet (O)</u>	<u>non-effet(O)</u>		
<u>traitement: (groupe X)</u>	plus grand	plus petit	100 %	comparaison (verticale!)
<u>non-traitement:(groupe non-X)</u>	plus petit	plus grand	100 %	

 Problèmes de l'expérimentation simple:

- Sélection: Les sujets ne sont pas les mêmes dans les deux groupes
- Réactivité des sujets: Les individus se posent des questions sur l'expérience (effets de compensation) ou peuvent changer entre les observations
- Difficulté de contrôler certaines variables dans un contexte "réel"
 - Par exemple: une nouvelle pédagogie peut marcher mieux à cause de l'enseignant, à cause de la quantité de travail demandé, à cause de la taille du séminaire etc.

L'expérimentation simple avec mesure préalable peut contrôler la sélection:

R	O₁	X	O₂	groupe d'expérience
R	O₃		O₄	groupe de contrôle

- Désavantage: effets de la première mesure sur l'expérimentation
Exemples: (a) Si X est censé améliorer l'enseignement, les tests O₁ et O₃ peuvent déjà avoir un effet (b) Si X mesure la disposition à l'innovation, un questionnaire de personnalité au départ peut sensibiliser les gens
- Pour contrôler ces effets on déduit: de O₂-O₁ (résultat brut) l'effet de la mesure au départ O₄-O₃

C. La non-expérience: ou ce qu'il ne faut pas faire

L'expérience sans groupe de contrôle ni mesure préalable:



Exemple 4-1: Un faux discours sur la vitesse

“Conduire à 200 sur l'autoroute n'est pas dangereux car il y a moins d'accidents qu'à 120/h.”

Il manque une vraie comparaison!

- On ne compare pas les pourcentages dans deux groupes différents!

Le faux discours ...

	<u>x=120/h</u>	<u>x=200/h</u>	
<u>y=sans accidents</u>	• ???	• ???	• comparaison horizontale des % ???
<u>y=avec accidents</u>	• 1000	• 100	

Les chiffres (imaginaires)...

	<u>x=120/h</u>	<u>x=200/h</u>	
<u>y=sans accidents</u>	1'000'000 (99.9%)	10'000 (99 %)	comparaison horizontale des %
<u>y=avec accidents</u>	1000 (0.1 %)	100 (1 %)	

L'expérience sans mesure préalable avec groupes mal choisis

X	O	groupe d' "expérience"
	O	groupe de "contrôle"


 Pas de contrôle de l'évolution du "groupe de contrôle"

- Il n'est pas équivalent, pas de "randomisation"

Exemple: Les discours du style "ici ça va mieux qu'ailleurs parce qu'on a fait X"

L'expérience sans groupe de contrôle

O	X	O	groupe d' "expérience"
----------	----------	----------	------------------------


 On ne sait pas si X était la cause

Exemple: Les discours du type: "Maintenant ça va mieux, parce qu'on a fait X"


4.3 La quasi-expérience

 On s'inspire du design expérimental, notamment pour

- les points de mesure dans le temps
- la sélection des “objets” mesurés (échantillonnage)

 Il manque un vrai contrôle:

- on ne connaît pas tous les stimuli (causes)
- on n'arrive pas à “randomiser” (éliminer le hasard d'autres causes)
 - choix de groupes équivalents
 - trop peu de sujets à comparer

 Il faut optimiser le design et rester critique

La quasi-expérience est aussi utile que l'expérience car on observe les choses dans un cadre naturel

Exemples d'utilisation en sciences sociales:

- recherches d'évaluation
- étude des organisations
- design de questionnaires (notamment pour l'échantillonnage)

A. Les séries temporelles interrompues

O_1	O_2	O_3	O_4	X	O_5	O_6	O_7	O_8
-------	-------	-------	-------	-----	-------	-------	-------	-------

Avantages:

- on arrive à contrôler des tendances (trends) (voir pages suivantes)

Problèmes:

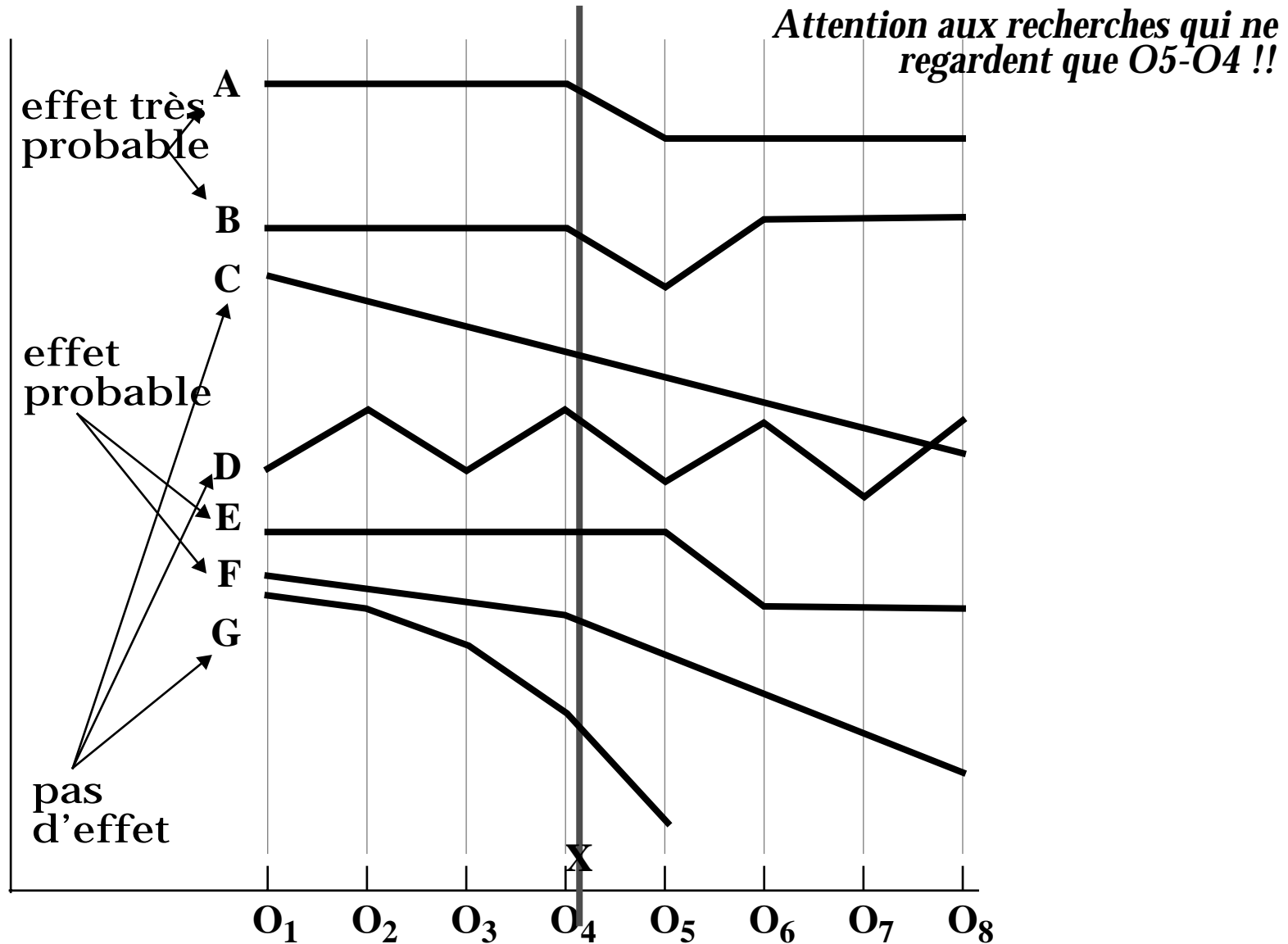
- Effets externes (un X_2 intervient en même temps que X_1)

Exemple: On libéralise les lois sur le divorce...et on observe plus de divorces, possible cause alternative: On a aussi changé la législation qui supporte les mères cheffes de famille (en mieux), alors elles hésitent moins à se séparer. Dans ce cas il faut aussi faire attention à des effets d'accumulation (les gens patientent parfois pour attendre la mise en vigueur de la nouvelle loi pour divorcer plus facilement)

Difficultés pratiques

- Obtenir les points de mesure dans le passé et avoir la patience d'attendre les effets
 - Exemple: Dans certains quartiers de la ville on instaure des mesures provisoires pour ralentir le trafic. Il manque des mesures pour les années précédentes et on n'a pas la patience d'attendre.

B. Exemples de séries temporelles:



A. L'effet "statistique" est évident (pas besoin d'exemple), mais attention: on introduit une mesure, mais l'effet est dû à une autre intervention.

B. "Effet de feu de paille":

On introduit une nouveauté comme des amendes plus élevées contre les excès de vitesse. D'abord ça marche, ensuite les gens reprennent les habitudes

C. "Trend naturel" (pas besoin d'exemple), mais l'erreur arrive quand on ne mesure que O4 et O5.

D. "Confusion entre effets de cycles et intervention"

Exemple: On prend des mesures contre la hausse des taux d'intérêts, mais en fait elles sont par hasard intervenues dans un cycle naturel (en politique on agit souvent quand un cycle est au "top", voir les politiques économiques)

E. "Effet avec délai":

Exemple: Les mesures pour diminuer le trafic en ville (meilleurs transports communs)

F. "Effet accélération de trend", difficile de faire la différence avec (G) parfois

G. Evolution exponentielle: même chose que (C).

C. Design “groupe de contrôle non-équivalent”

O₁	X	O₂	groupe d'expérience
O₃		O₄	



Avantages: Bon test des causes “externes”

- Si O₂-O₁ est similaire à O₄-O₃, on peut rejeter l’hypothèse que O₂-O₁ est l’effet de X.



Inconvénients: Mauvais contrôle des tendances naturelles



Problèmes: Trouver des groupes équivalents et contrôle des effets d’interaction entre les deux groupes (voir 4.7 [-38])

Exemple (à élaborer):

	<u>Commune A</u> <u>introduit NPM</u>	<u>Commune B</u> <u>ne fait rien</u>	
<u>Effet 1:coûts</u>	comparaison horizontale des résultats
<u>E 2: satisfaction des clients</u>	
<u>E 3:</u>			

4.4 Conclusion sur la causalité de type expérimental (2 situations)

A. Cherchez une double comparaison diachronique et synchronique

O	O	O	O	X	O	O	O	O
O	O	O	O		O	O	O	O

1. la comparaison entre différentes situations
2. mais avec une série de mesures dans le temps

Difficultés:

1. Trouver 2 groupes (d'objets/sujets) comparables
2. S'assurer que le groupe de contrôle n'a pas été sous influence d'autres variables

Difficultés pratiques:

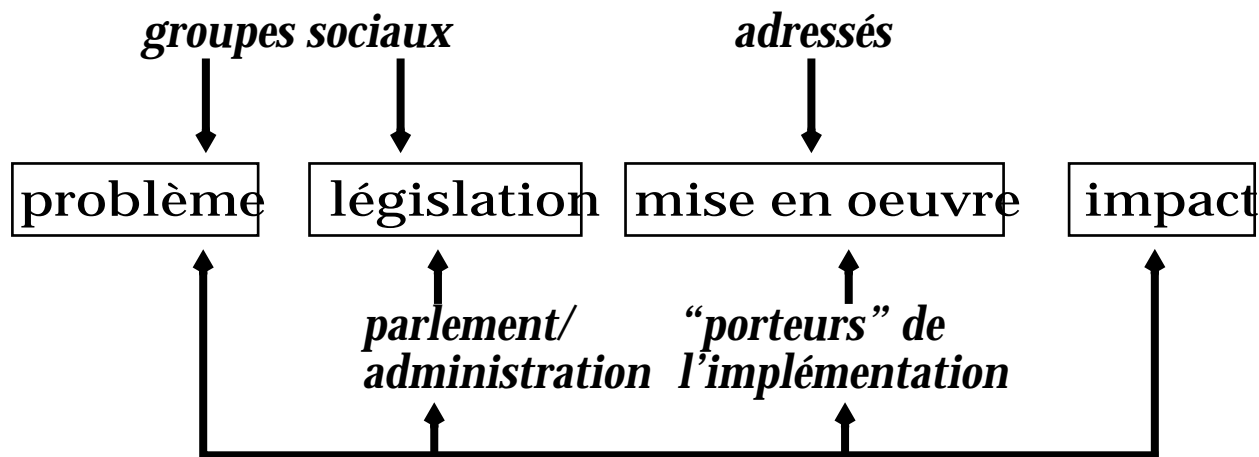
- Ceux qui vous payent veulent souvent des “preuves” pour dire du “bien” ou du “mal” de l'objet étudié.

B. Critique: analyse de politiques publiques et quasi-expérience

👉 Le “X” est en fait souvent un processus !

Par contraste, voilà le modèle du “implementation research”:

- Les différents acteurs interviennent tout le long
- Problème, but et autres éléments sont modifiés en cours de route



👉 Pour l’évaluation, il faut distinguer (au moins!): efficacité (coût), efficacité (résolution du problème), efficacité (atteint les objectifs), effets secondaires (impact sur d’autres comportements)

👉 l’approche quasi-expérimentale évalue l’efficacité et l’efficacité

- elle n’explique pas tout mais ses méthodes et techniques sont utiles partout

4.5 Variables de contrôle dans un design non-expérimental

 La “variable de contrôle” sert à contrôler la nature d’une relation apparente.

Hypothèse: “Il existe une *relation forte* entre la *participation politique* et les *dépenses publiques*”. Cette hypothèse peut être contestée au niveau théorique, c’est à dire qu’on peut se demander s’il n’existe pas une variable “*modernité*” qui cause à la fois une participation politique élevée et les dépenses publiques élevées. L’exemple est tiré de Alker (73:89-92) et l’analyse porte sur 26 pays (seulement).

		.. à expliquer (variable dépendante)		
		Dépenses élevées	Dépenses faibles	
...explicatif (variable indépendante)	Participation élevée	10 (p=83%)	2 (p=17%)	12 (100%)
	Participation faible	6 (p=43%)	8 (p=57%)	14 (100%)
				26

 Le rapport postulé existe effectivement, bien que la corrélation soit médiocre (0.41).

- Participation élevée ==> 83% de chance pour dépenses gouvern. élevées.
- Participation faible ==> 43% de chance que les dépenses soient élevées.

A. L'influence de la variable "modernité":

☞ La relation reste vraie pour les pays à faible développement

☞ La modernité influence participation ET dépenses: 57% +/+ contre 58% -/- (effet modernité)

Pays "développés"

		Dépenses élevées	Dépenses faibles	
Participation	élevée	8 (p=80%) (57%/tot)	2 (p=20%)	10
	faible	3 (p=75%)	1 (p=25%)	4
		11	3	14

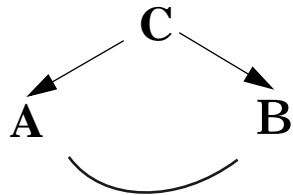
Pays "en voie de développement"

		Dépenses élevées	Dépenses faibles	
Participation	élevée	2 (p=100%)	0	2
	faible	3 (p=30%)	7 (p=70%) (58%/tot)	10
		5	7	12

B. Typologie de structures de causalité (un petit choix)

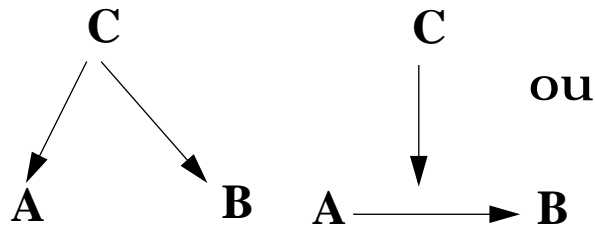
Causalités cachées simples

Situation 1: Fausse corrélation (pas de lien entre A et B)



Exemple: "Là où on voit des cigognes, il y a plus de naissances"
naissances (A) et cigognes (B) sont un effet
(négatif) de l'urbanisation (C)

Situation 2: Double effet (A et B sont expliqués par C et/ou la relation entre A et B est fonction de C)



Exemple:
"plus de participation implique plus de dépenses"
Développement (C) influence
participation (A) et dépenses (B)

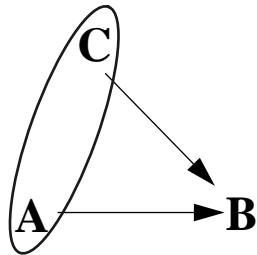
Situation 3: Chaîne de causalité



Exemple: "Les jeunes sont plus écolos"
Les jeunes (A) ont moins de voitures (C)
parce qu'ils sont moins riches (B)

Exemple d'un effet d'interaction plus complexe

Situation 4: Effet d'interaction



*Exemple: (d'un manuel de sociologie)
L'état civil (B) pour les 2 sexes (A)
est influencée par C (éducation)*

femmes hommes

+éducation: mariées < mariés.

- éducation: mariées > mariés

... et bien sûr: il faut encore aller creuser plus loin !

Qu'est-ce qui va vous sauver:

- une bonne réflexion
- des bonnes observations
- une bonne connaissance des techniques d'analyse

4.6 L'erreur écologique: un autre piège

 Lorsque vous travaillez avec des données agrégées:
il n'est pas judicieux de tirer des conclusions sur les individus qui composent un cas observé.

- Exemple: Observer que les pays catholiques ont des partis démocrate-chrétiens forts ne permet pas de dire que les catholiques votent davantage démocrate-chrétien que les protestants. c'est très plausible, mais pas sûr.
- En tout cas il est beaucoup plus sûr d'utiliser le terme "d'environnement qui caractérise un ensemble d'individus"

Exemple: En Suisse il est vrai que les Cantons dits protestants votent plus progressistes, mais c'est peut-être grâce à un électorat catholique progressiste.

 Les données agrégées sur-estiment un comportement moyen!

4.7 Les menaces à la validité interne

Estimation de l'influence d'autres variables

<u>Type</u>	<u>Définition:</u> <u>Variable dépendante = objet étudié (mesuré O)</u> <u>Variable indépendante = intervention X</u>
<u>histoire</u>	Un autre événement que X arrive entre les mesures Exemple: Les effets d'une législation sont dues à un autre phénomène (moins de réfugiés à cause de la situation internationale)
<u>maturation</u>	L'objet mesuré change "naturellement" entre les mesures Exemple: Mesurer l'effet d'un cours de méthodes ne sert à rien parce que les gens les apprennent aussi "naturellement" pendant leurs études
<u>testing</u>	La mesure elle-même a un effet sur l'objet Exemple: Si on interroge les gens avant l'intervention il vont changer à cause de cette mesure
<u>instrumentation</u>	La méthode pour mesurer ne donne plus les mêmes résultats Exemple: Les statistiques sur les petits délits sont fausses car on ne les annonce plus à la police
<u>régression statistique</u>	Les différences s'atténuent naturellement Exemple: On introduit des mesures politiques quand il y a une grande crise (par exemple 5 crimes contres les enfants en une année) mais l'année d'après il y aurait eu baisse naturellement.

<u>Type</u>	<u>Définition:</u> <u>Variable dépendante = objet étudié (mesuré O)</u> <u>Variable indépendante = intervention X</u>
<u>(auto) sélection</u>	Les sujets s'auto-sélectionnent Exemple: On teste l'efficacité d'une assistance sociale renforcée ... et les "bons" restent, les mauvais partent.
<u>mortalité</u>	Les sujets ne sont plus les mêmes Exemple: on prend des mesures contre certains trafiquants de drogue, mais ils se sont installés ailleurs pour des raisons indépendantes
<u>interaction avec sélection</u>	Des effets combinatoires, par exemple le groupe de contrôle possède une maturation différente
<u>Ambiguïté sur la direction</u>	Exemple: Est-ce que les gens travaillent mieux dans une organisation "libertaire" ou est-ce que les gens "bien" ont besoin de moins de contrôle ?
<u>Diffusion ou imitation du traitement</u>	Exemple: Une commune fait de la promotion industrielle. La commune voisine qui sert de contrôle peut aussi en profiter ou même imiter un peu.
<u>Egalisation compensatoire</u>	Exemple: Les sujets qui ne reçoivent pas un "meilleur" traitement sont déçus.

4.8 Conseils et petits exercices



Il est toujours bien de connaître à fond le sujet étudié

Cela vous permet de formuler des hypothèses alternatives sur les causes et de les tester

Exercices:

1. Quand vous lisez les journaux, essayez d'appliquer
 - Exemples: Ne croyez pas les politiciens lorsqu'ils se vantent des succès d'une mesure ... Méfiez vous des comparaisons entre pays ...
2. Imaginez un problème qui nécessite une intervention: Faites un design optimal pour accompagner une future mesure (dans beaucoup de pays une évaluation de toute législation est obligatoire)
3. Sélectionnez un problème qui vous intéresse et où il y a eu intervention: Essayez de voir comment on pourrait mesurer l'effet de l'intervention (même chose que (2) mais avec des plus mauvaises conditions). Réfléchissez comment conceptualiser le design d'un questionnaire comme quasi-expérience !

Ce n'était certainement pas tout
en ce qui concerne la causalité
... il s'agit d'un thème difficile !


5. Analyse et généralisation

- il s'agit ici d'une petite sensibilisation

5.1 Analyse et généralisation dans le design statistique

 Le “design statistiques” aspire aux théories sous forme de lois

- on ne s'intéresse *pas au cas* (pays, ville, personnes, etc.), mais aux principes

 Priorité du raisonnement théorique, à cause de:

- la difficulté de mesurer (par exemple un sondage pose des questions, mais ne mesure pas directement une variable théorique),
- la masse des données (dans les sondages et les statistiques officielles)
- la surdétermination (il existe des corrélations entre tout et tout)
- l'absence des données, etc.

 Design “Poppérien”

1. On commence par formuler des hypothèses (modèles constitués de variables et de relations)
2. On les teste avec des outils statistiques
 - car les stats sont idéales pour tester des relations entre variables

A. Les catégories de base de l'approche statistique

<u>Niveau de raisonnement</u>	<u>Variable</u>	<u>Cas</u>	<u>Relations</u>
théorique	concept / catégorie	défini par la portée (voir ci-dessous)	verbales
hypothèses	ensemble de variables / attributs	population mère (pays, personnes, etc.)	causalité ou co-occurrence
opérationnalisation	ensemble de dimensions /indices ou indicateurs	-	relation entre indices ou indicateurs (selon technique)
mesure	ensemble d'indicateurs	éléments (cas) de l'échantillon	-
statistique	échelles (ensemble de valeurs d'une échelle)	données (variables statistiques)	co-variance entre variables statistiques



On ne veut pas connaître les cas individuels (pas de noms!)
et on ne conceptualise que ce qui est mesurable!

Exemple 5-1: Un exemple de sensibilisation pour le design statistique:

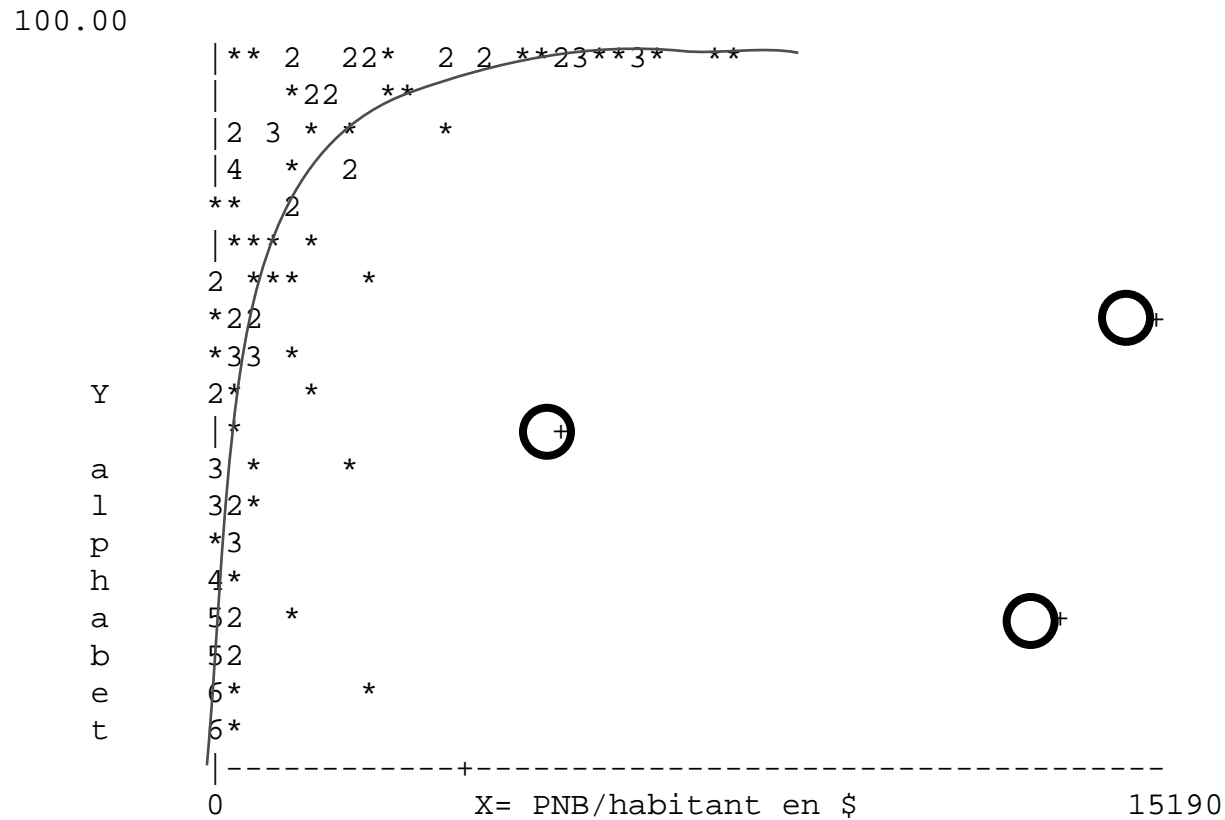
Hypothèse: “Le niveau de formation dans un pays est fonction de sa richesse.”

On mesure les concepts de la façon suivante:

- richesse: PNB/habitant
- niveau de formation: taux d’alphabétisation

Résultats:

- Le “plot” suivant montre le rapport entre PNB/habitant et alphabétisation (selon Worldhandbook 1980 ?):
- Dans l’ensemble ça joue, *mais les pays marqués par “+” dérangent*: il s’agit de pays producteurs de pétrole
- Soit on admet que l’hypothèse n’est pas si bonne que cela ou encore *on révisé le modèle et on le teste de nouveau*. En aucun cas on le droit de dire que le modèle joue sauf pour Koweït, Arabie Saoudite, etc.



On ne veut rien savoir des cas

- Ce qui nous intéresse sont “niveau de formation” et “richesse” ainsi que la relation entre ces 2 variables théoriques
- On les regarde seulement des idées pour formuler une nouvelle théorie.

5.2 La méthode comparative

 Il existe plusieurs variantes

- En règle générale “méthode comparative” ne signifie pas juste “comparaison”, mais c’est une approche appropriée à bcp d’études de type “Idheap”.

Entre la plupart des variantes existe un dénominateur commun:


 Définition négative: une approche statistique opérant dans des mauvaises conditions:

 trop peu de cas

 et en même temps trop de variables

 problèmes de validité externe et de validité statistique

 Définition positive: une approche qui compare du comparable:

 Elle dépasse les simples monographies, permet de tester par ex. certaines hypothèses causales (voir aussi: la quasi-expérience)

 Une recherche comparative procède souvent par itération

- entre autres pour éliminer les “noms” (voir: exemple 5-1 “Un exemple de sensibilisation pour le design statistique:” [43])


A. La stratégie des cas comparables (most similar systems design)


 On maîtrise mieux le sujet lorsqu'on prend des cas similaires:

 moins de problèmes de validité de construction

 souvent: moins de problèmes de fiabilité

 Généralisation plus faible (validité externe)

 Il faut s'assurer qu'il existe une bonne variance des variables "*opératives*" (explicatives et à expliquer) car sans variance pas de relation et donc pas de lois !

 Les variables de contrôle sont constantes (idéalement). Ainsi on peut éliminer ces variables (ignorées dans les hypothèses) dans l'analyse.

$$\frac{\text{variance des variables opératives}}{\text{variance des variables de contrôle}} = \text{maximal}$$

Cette formule dit en gros que ça n'est pas grave si le groupe choisi n'est pas très homogène à condition que les autres variables aient une forte variance

B. Echantillonnage pour le “most similar systems design”

 On prend tous les cas en fonction du design de recherche (voir aussi ci-dessous).

- certaines études coûtent très cher et ça oblige à faire des sacrifices

Avant de commencer vos analyses:

- collectionnez le plus de caractéristiques sur les candidats potentiels (de préférence quantitatives)
- choisissez des cas différents en ce qui concerne votre problématique mais pareils pour le reste.

Lectures
Lijphart, 1995, Holt & Turner, 1960, Holt & Richardson, 1960, La “bible”: Przeworski & Teune, 1970 (assez difficile)

6. Conclusion

6.1 Résumé des approches dites “classiques” rencontrées ici:

<u>approche</u>	<u>quelques usages</u>	<u>description</u>
<u>4.2 “L’expérience et la quasi-expérimentation” [21]</u>	<ul style="list-style-type: none"> • Psychologie politique et sociale • Analyse de politiques publiques • Sondages • Analyse des organisations 	Premier idéal scientifique: Il s’agit de faire un design qui permet de bien contrôler les causes et les effets d’une intervention (expérimentale ou non)
<u>5.1 “Analyse et généralisation dans le design statistique” [41]</u>	<ul style="list-style-type: none"> • Sondages 	Deuxième idéal scientifique: Il s’agit de déterminer des lois qui font abstraction des “cas” observés.
<u>5.2 “La méthode comparative” [45]</u>	<ul style="list-style-type: none"> • Politique comparée • Analyse de politiques publiques 	Comme l’approche statistique, mais dans des plus mauvaises conditions.



Ces approches peuvent être combinées. Ici on en parle principalement pour illustrer les problématiques de l’opérationnalisation, de la mesure et de l’interprétation


6.2 Choix et complémentarité de méthodes


A. La triangulation des méthodes

 Plusieurs points de vue (et surtout de mesures) peuvent consolider / relativiser des résultats

- Exemple: La mesure du pouvoir
 - (a) par les décisions (par exemple Dahl) -> théorie pluraliste
 - (b) par la réputation (par exemple Hunter) -> th. élitiste
 - (c) par la position des gens (par exemple Mills) -> th. élitiste==> compromis: pluralité des élites

B. Formation de théories vs. mise à l'épreuve

 Les méthodes qualitatives sont plus aptes pour générer des nouvelles théories

 Les méthodes quantitatives sont plus aptes pour tester / raffiner des théories ... mais les questions de validité (externe, interne, de construction, etc.), de causalité et de mesure se posent tout le temps ! (... à suivre)

B Bibliographie

- Brimo, A. (1972). *Les méthodes des sciences sociales*. Montchrestien, Paris.
- Campbell, T. & Stanley, J. (1963). *Experimental and quasi-experimental designs for research*. Rand McNally, Chicago.
- Combessie, J.-C. (1996). *La méthode en sociologie*. Editions La Découverte.
- Dey, I. (1993). *Qualitative Data Analysis*. Routledge, London.
- Fragnière, J. (1996). *Comment réussir un mémoire*. Dunod, Paris.
- Grawitz, M. (1986). *Méthodes des sciences sociales*. Précis Dalloz. Dalloz, Paris.
- Holt, R. & Richardson, J. (1960). Competing paradigms in comparative politics. In Holt, R. & Turner, J., editors, *The Methodology of Comparative Research*, pages 21–72. The Free Press, New York.
- Holt, R. & Turner, J. (1960). The methodology of comparative research. In Holt, R. & Turner, J., editors, *The Methodology of Comparative Research*, pages 1–20. The Free Press, New York.
- Javeau, C. (1994). *L'enquête par questionnaire, Manuel à l'usage du praticien*. Les éditions de l'organisation, Paris.
- Lijphart, A. (1995). The comparable-cases strategy in comparative research. *Political Studies*, 2:158–177.
- Marshall, C. & Rossman, G. B. (1995), *Designing Qualitative Research*, second edition, Sage, London.
- Gabrielle Merz-Turkmani (1998) “Job-Sharing au Managementebene”, Tavaux de cours et mémoires de l'Idheap 11.

- Miles, M. B. & Huberman, A. (1994). *Qualitative Data Analysis: An Expanded Sourcebook*. Sage.
- Quivy, R. & van Campenhoudt, L. (1995). *Manuel de recherche en sciences sociales*. Dunod, Paris.
- Perruchoud, M. (1998). *Un partenariat public-privé dans la protection des travailleurs*, Tavaux de cours et mémoires de l'Idheap 11
- Rongère, P. (1979). *Méthodes des sciences sociales*. Dalloz, Paris, 3 édition.
- Silverman, D. (1993). *Interpreting Qualitative Data*. Sage, London.
- Thiétart, R-A. & al. (1999). *Méthodes de recherche en management*, Dunod, Paris.